

SOUTIEN DU MAROC À UN PRÉTENDU "DROIT À L'AUTODÉTERMINATION DU PEUPLE KABYLE" :

Alger condamne "cet incident d'une gravité extrême"



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3057 Dimanche 18 Juillet 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

ANNABA / AID EL-ADHA

PREVENTION CONTRE LA COVID-19

Les spécialistes appellent au strict respect des mesures sanitaires

P.06



ANNABA



Les contractuels PID et DAIS de la Direction de l'action sociale reviennent à la charge : 31^{ème} action de protestation

P.07

ANNABA-COVID19



La sûreté de wilaya mobilisée

P.06



ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE

Plus de 680 commerçants assureront la permanence durant la fête sacrée de l'Aïd El-Adha

P.06

02 Actualité

Le Président Tebboune reçoit un appel téléphonique du président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, mercredi, un appel téléphonique du président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas au cours duquel ils ont évoqué le prochain Sommet arabe devant se tenir en Algérie, indique un communiqué de la Présidence de la République.

“Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, ce jour, un appel téléphonique de son frère Mahmoud Abbas, président de l'Autorité



palestinienne, au cours duquel ils ont échangé sur les développements de la situation dans la région et évoqué le prochain Sommet arabe devant se tenir en Algérie”, lit-on dans le communiqué.

Le Président Tebboune décrète des mesures de grâce et de clémence

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a décrété, mercredi, des mesures de grâce en faveur de trente (30) détenus condamnés définitivement dans des affaires d'attroupement et de troubles à l'ordre public, ainsi que des mesures de clémence complémentaires en faveur de soixante-et-onze (71) jeunes détenus condamnés pour les mêmes actes, indique un communiqué de la Présidence de la République.

“Suite au communiqué rendu public mardi par le ministère de la Justice, le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, a décrété, mercredi 04 Dou El Hidja 1442 correspondant au 14 juillet 2021, des mesures de grâce en faveur de trente (30) détenus, condamnés définitivement dans



des affaires d'attroupement, de troubles à l'ordre public et d'autres actes y afférents”, lit-on dans le communiqué.

“Le président de la République a décrété également des mesures de clémence complémentaires en faveur de soixante-et-onze (71) jeunes détenus condamnés pour les mêmes actes qui seront relâchés pour rejoindre leurs familles, dès mercredi soir”, a ajouté le communiqué.

“Ces mesures font suite à celles décrétées à l'occasion de la célébration du 59e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse le 05 juillet 2021”, a conclu le communiqué de la Présidence de la République.

L'Algérie a réagi à la note de la représentation diplomatique marocaine à New York, distribuée aux pays membres du Mouvement des Non-alignés, dans laquelle elle consacre formellement l'engagement du Royaume du Maroc pour un soutien public et explicite à un prétendu “droit à l'autodétermination du peuple kabyle” qui, selon ladite note, subirait “la plus longue occupation étrangère”.

Dans un communiqué rendu public, le Ministère des affaires étrangères relève que “la représentation diplomatique marocaine à New

York a fait distribuer à tous les pays membres du Mouvement des Non-alignés une note officielle dont le contenu consacre formellement l'engagement du Royaume du Maroc dans une campagne hostile à l'Algérie, à travers un soutien public et explicite à un prétendu « droit à l'autodétermination du peuple kabyle » qui, selon ladite note, subirait « la plus longue occupation étrangère”.

Pour l'Algérie, “cette double assertion vaut reconnaissance de culpabilité en ce qui concerne le soutien marocain multiforme actuellement accordé à un groupe

ALGÉRIE/MAROC: Le RND dénonce la manœuvre de l'ambassadeur du Makhzen à New York

Le Rassemblement national démocratique (RND), a dénoncé, samedi dans un communiqué, le recours de la représentation diplomatique marocaine à New York à la distribution d'une note officielle aux pays membres du Mouvement des Non-alignés dans laquelle elle soutient le prétendu “droit du peuple kabyle à l'autodétermination”.

“Cet acte dénote clairement le soutien actuel du Maroc à un groupe terroriste connu et met à nu le plan caché derrière la normalisation des relations avec l'entité sioniste, dont le but est d'ébranler la stabilité de l'Algérie et de consacrer officiellement l'engagement du Royaume du Maroc dans une campagne hostile à



l'Algérie”, ajoute le communiqué.

“L'amalgame fait entre une question de décolonisation reconnue par l'ONU et un complot ciblant l'unité de l'Algérie est en contradiction flagrante avec le droit international et l'acte constitutif de l'Union africaine (UA)”, souligne le RND.

Le RND a, dans ce sens, appelé le peuple marocain frère à “la vigilance et à la mobilisation contre le régime

du Makhzen qui constitue une menace pour la stabilité de la région”, en l'incitant à prendre conscience de la gravité des actes commis par son régime sur son avenir et celui de la région”.

“Le feu qu'il (le Maroc) tente d'attiser le brulera en premier, la révolution du Rif sous la conduite de Abdelkrim el Khattabi n'est pas lointaine, d'autant que les facteurs ayant favorisé sont déclenchement sont toujours réunis”, a souligné le parti, ajoutant que “mettre les militants de la région du Rif derrière les barreaux et miser sur le sionisme international et le vieux colonialisme ne sera pas d'une grande utilité pour faire face aux enfants du rif, victimes du régime royal vétuste”. (Avec APS)

SOUTIEN DU MAROC À UN PRÉTENDU “DROIT À L'AUTODÉTERMINATION DU PEUPLE KABYLE” :

Alger condamne “cet incident d'une gravité extrême”



terroriste connu, comme cela a été le cas du soutien aux groupes terroristes qui ont ensanglanté l'Algérie durant la « décennie noire”.

“Cette communication diplomatique marocaine est aventuriste, irresponsable et manipulatrice. Elle relève d'une tentative à courte vue, simpliste et vaine, destinée à cultiver

un amalgame outrancier entre une question de décolonisation dûment reconnue comme telle par la communauté internationale et ce qui n'est qu'un complot dirigé contre l'unité de la nation algérienne”, ajoute la même source.

Pour l'Algérie, “cette même communication heurte frontalement les principes et les accords qui structurent et inspirent les relations algéro-marocaines. Elle constitue une violation flagrante du droit international et de l'Acte Constitutif de l'Union Africaine”.

Enfin, le communiqué indique que l'Algérie “condamne énergiquement cette dérive particulièrement dangereuse, y compris pour le Royaume du Maroc lui-même dans ses frontières internationalement reconnues. Dans la situation ainsi créée par un acte diplomatique douteux commis par un ambassadeur, l'Algérie, République souveraine et indivisible, est en droit d'attendre une clarification de la position définitive du Royaume du Maroc sur cet incident d'une gravité extrême”.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Covid-19 : Le nombre de nouvelles contaminations franchit le cap de 1000 en Algérie

Mille cent neuf (1109) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 617 guérisons et 13 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué jeudi le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés de Coronavirus s'élève ainsi à 149.906, celui des décès à 3.895 cas, alors que 103.809 patients sont déclarés guéris. Par ailleurs, 49 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source.

En outre, 13 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 12 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, alors que 23 autres ont connu plus de 10 cas.

Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige



de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique,

tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

Covid-19 : Réception prochaine de trois millions de doses de vaccin par mois

Le ministère de la Santé réceptionnera prochainement près de trois (3) millions de doses de vaccins anti-Covid-19 par mois, a fait savoir jeudi le porte-parole du Comité de suivi de l'évolution de la pandémie de Coronavirus, Djamel Fourar.

Dans une déclaration à l'APS, en marge du lancement d'une campagne de vaccination contre le Coronavirus au profit des étudiants de la Faculté de médecine d'Alger, Dr. Fourar a fait savoir que «le ministère de la Santé réceptionnera prochainement et de façon continue, des vaccins à raison de 3 millions de doses par mois, ce qui garantira la poursuite, de façon confortable, de la campagne de vaccination».

Le ministre de la Santé, Abderahmane Benbouzid avait auparavant annoncé que le ministère réceptionnera 4 millions de doses de vaccin courant juillet, dont 1.600.000 doses réceptionnées dimanche écoulé, le reste (soit 2.400.000 doses) devant arriver vendredi prochain.

Pour sa part, le doyen de la Faculté de médecine d'Alger, Pr.



Lakhdar Ghariane a indiqué que l'opération de vaccination des étudiants cible 20.000 étudiants de la Faculté de médecine des classes de graduation et de post-graduation, relevant que l'opération durera jusqu'au 29 juillet courant, date du début des vacances universitaires.

Pour sa part, le Secrétaire général (SG) du ministère de la Santé, Abdelhak Saihi a estimé que dans le cadre de la campagne de vaccination de grande envergure lancée par le ministère, les étudiants des universités ont été ciblés à partir de la Faculté de médecine de l'Université d'Alger, relevant que la protection de la frange des jeunes «est très importante, étant donné que le virus touche désormais toutes les franges sans exception».

Affirmant à l'occasion que la vaccination demeure «le seul moyen» de préserver la société de la chaîne de transmission, le SG du ministère de la Santé a formé

le vœu de voir «tout un chacun y contribuer, en vue d'assurer le succès de cette opération».

Le SG du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Noureddine Ghouali a fait état, à son tour, de l'élargissement de cette campagne à tous les instituts nationaux, toutes spécialités confondues, avec prise des mesures indispensables à la programmation et à l'organisation de la campagne de sensibilisation au profit des nouveaux bacheliers en septembre prochain, lors de la nouvelle rentrée universitaire, avant de joindre les bancs des universités, afin d'assurer une large protection du virus dans les universités et la société dans l'ensemble.

La campagne de vaccination des étudiants qui s'est déroulée, jeudi, à la Faculté de médecine, a été supervisée par les équipes de médecine universitaire, appuyées par les éléments de la Protection civile, au regard du nombre important des étudiants et de la répartition des personnels des établissements relevant du ministère de la Santé sur plusieurs espaces et structures dédiés à la vaccination.

Dr Djamel Fourar : « Le pass vaccinal sera bientôt exigé pour l'accès aux lieux publics »



L'accès aux lieux publics sera bientôt soumis à la présentation d'un QR code, prouvant que la personne est bien vaccinée, a indiqué jeudi le Pr Djamel Fourar, porte-parole du Comité scientifique en charge du suivi de la pandémie. «Les autorités feront appel à tous les moyens pour convaincre les citoyens de la nécessité de se faire vacciner, car le vaccin fait partie du dispositif de prévention, à côté des mesures barrières», explique-t-il jeudi à

la faculté de médecine d'Alger, à l'occasion du lancement de la campagne vaccinale en milieu étudiant.

S'agissant de la célébration de la fête de l'Aïd El Adha, le Pr Fourar, sans évoquer la perspective d'un retour au confinement, exhorte les algériens «à limiter les visites familiales propices à la contamination» et à observer rigoureusement les mesures barrières, notamment lors du rituel de l'égorgeage de l'agneau sacrificiel.

Les résultats du baccalauréat seront connus le 22 juillet



Les résultats du baccalauréat seront connus jeudi 22 juillet prochain et non avant la fête de l'Aïd El Adha, suite à la demande formulée par l'association des parents d'élèves.

Selon le quotidien El Khabar, qui révèle l'information citant

une source au ministère de l'éducation nationale, cette décision a été prise à la demande des associations des parents d'élèves de différer la publication des résultats du baccalauréat sur le site de l'office national des examens et concours.

L'Algérie a réussi "dans une large mesure" limiter les effets de la Covid-19 sur les enfants

L'Algérie a réussi à limiter, "dans une large mesure", les effets négatifs de la pandémie de Coronavirus (Covid-19) sur les enfants, notamment après son succès dans la réouverture des écoles et l'organisation des examens depuis le début de la propagation de l'épidémie, a affirmé jeudi à Alger, le représentant du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), Isselmou Boukhary. S'exprimant en marge du lancement d'une campagne de sensibilisation sur la nécessité de la vaccination contre le Coronavirus, initiée par le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, à l'occasion de la Journée nationale de l'enfant (15 juillet), M. Boukhary a indiqué que "l'Algérie a réussi à limiter, dans une large mesure, les effets négatifs de la pandémie de Corona sur les enfants, notamment après son succès dans la réouverture des écoles, l'organisation des examens et l'assurance de la prise en charge sanitaire et sociale requise pour cette



catégorie, depuis le début de la propagation de l'épidémie, en dépit de toutes les difficultés". Le représentant de l'Unicef en Algérie a également indiqué lors du lancement de la campagne au niveau du Jardin d'essais d'El Hamma, que la célébration de la Journée nationale de l'enfant intervient cette année aussi, "dans des circonstances spéciales ayant changé le mode de vie dans tous les domaines de la vie, après que le virus ait pesé de son poids sur le mode de vie des enfants en Algérie, à l'instar de leurs pairs partout dans le monde". Grâce à la mobilisation et à l'organisation, poursuit l'intervenant, "l'Etat algérien

a pu faire face aux retombées de la propagation du virus qui a impacté négativement plusieurs aspects de la vie, notamment économiques, laquelle s'est répercutée sur la capacité des familles à assurer tous les besoins de leurs enfants". Pour le même responsable, l'Unicef "est confiante que les différentes institutions de l'Etat, aux côtés des composantes de la société civile, déploient tout l'effort requis en vue de soutenir les familles nécessiteuses, notamment celles dans les zones d'ombre". La même organisation poursuivra le travail, de concert avec tous les concernés,

en vue d'arrêter l'avancée de l'épidémie et assurer le retour à la vie ordinaire pour les familles et les enfants, en sus de contribuer à la sensibilisation et au rappel de l'importance des mesures préventives propres à la lutte contre la propagation du virus, tels que l'utilisation de la bavette et la distanciation sociale".

L'accélération de l'opération de vaccination "permettra de protéger la vie des personnes et un retour rapide de fonctionnement normal des établissements de santé", a ajouté le responsable onusien, saluant dans le même contexte toute action et initiative visant à offrir des lieux de repos et de loisirs aux enfants à travers la conjugaison des efforts des ministères de la Solidarité, de la Culture, de la Santé, de la Jeunesse et des Sports et des médias pour s'adapter à la situation actuelle et permettre à cette catégorie de profiter au maximum des vacances scolaires d'été.

M. Boukhary a mis en avant, à cette occasion, l'importance de faire preuve d'optimisme pour

surpasser cette épreuve, et de prendre la pandémie comme défi à relever pour opérer des changements dans le mode de fonctionnement des systèmes de santé, éducatif et social, relevant que des changements ont été effectivement introduits et concrétisés à la faveur de la réforme du système de santé, l'amélioration de la communication, l'introduction des TIC dans l'enseignement ce qui a permis de lutter contre la pandémie et assurer la continuité des services nécessaires au profit des enfants.

Pour sa part, le chef de cabinet du ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mohamed Sidi Moussa, a déclaré que "les cellules de proximité relevant des directions de l'action sociale (DAS) à travers toutes les wilayas du pays contribueront à la réussite de la campagne de sensibilisation dans le but de parvenir à une vaccination globale qui nous conduira à une immunité collective contre cette pandémie".

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :

Une série de mesures pour assurer le succès de la rentrée universitaire 2021/2022

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, a annoncé, jeudi à Alger, une série de mesures visant à assurer le succès de la rentrée universitaire 2021/2022 à travers notamment le renforcement du système numérique d'inscriptions et la publication d'une circulaire relative à l'orientation des nouveaux bacheliers. "Dans le cadre de la préparation de la prochaine rentrée universitaire et compte tenu de la situation sanitaire que traverse le pays en raison de la pandémie du Covid-19, il a été procédé à la numérisation de l'opération d'inscription dans toutes ses étapes outre l'élaboration et la promulgation d'une

circulaire ministérielle relative à la préinscription et l'orientation des nouveaux bacheliers de la session juin 2021", a fait savoir M. Benziane lors de l'ouverture d'une conférence nationale des universités.

Il a précisé que cette circulaire, qui a fait l'objet d'un enrichissement au niveau de l'administration centrale et de larges consultations au sein des établissements de l'Enseignement supérieur, a connu quelques amendements notamment concernant les conditions pédagogiques d'accès à certaines spécialités afin de satisfaire aux vœux des étudiants et de leurs parents, et ce, en calculant une moyenne pondérée prenant en compte la moyenne du BAC et les notes des



matières essentielles obtenues dans la filière". Le ministre a ajouté qu'il a été procédé au maintien de l'orientation sur la base de 6 choix au minimum et 10 au maximum et certaines notes de matières essentielles obtenues dans la filière", outre "le maintien de l'enseignement en modes présentiel et distanciel". Cette rentrée verra également "l'entrée en service du projet du pôle technologique de

Sidi Abdellah à travers le lancement des deux écoles nationales supérieures des Mathématiques et de l'Intelligence industrielle, en attendant la finalisation des autres projets inhérents au pôle (équipements, structures d'œuvres universitaires...) et la mise en place d'un cadre juridique adapté aux spécificités et modalités de gestion du projet", a ajouté le ministre. M. Benziane a donné des

instructions aux directeurs des œuvres universitaires pour la réhabilitation des structures endommagées et la mobilisation de tous les moyens pour le transfert des étudiants vers d'autres cités outre la dotation des nouvelles cités universitaires en équipements nécessaires en prévision de la prochaine rentrée et la maintenance des réseaux d'eau et de chauffage.

Il a également appelé à la mobilisation de tous les acteurs pour relever le défi face à cette situation inédite", invitant à assurer tous les moyens nécessaires pour l'application du protocole sanitaire de prévention en vue prévision de la prochaine rentrée. et administratives".

Remboursement des dettes des entreprises en difficultés :

369 dossiers supplémentaires acceptés par l'ANAD

L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) (ex-ANSEJ) a accepté 369 dossiers supplémentaires en vue du remboursement des dettes des entreprises en difficulté, a indiqué jeudi un communiqué du ministre délégué chargé des micro-entreprises, affirmant la poursuite de l'opération jusqu'à l'examen de toutes les demandes.

«En application des axes de la nouvelle stratégie mise en place pour la relance du dispositif ANADE et la prise en charge des micro-entreprises en difficulté à travers le remboursement de leurs dettes ou la relance de leurs activités, selon le cas, une 13e séance de travail de

la commission de Garantie, composée de représentants du Fonds de caution mutuelle de garantie risques/crédits jeunes prometteurs et de l'ANADE et chargée de l'examen de ces dossiers, a été tenue» jeudi, a précisé la même source.

Lors de cette séance, tenue au siège de l'ANADE, il a été procédé à l'examen de 399 dossiers objet de report, présentés par les représentants des banques, débouchant sur la validation de 369 dossiers pour le remboursement de plus de 58 milliards de centimes, a ajouté la même source.

La séance a été marquée par le report pour réexamen du traitement de 15 dossiers relatifs à des entreprises en activité qui seront

accompagnées par l'ANADE à travers le rééchelonnement de leurs dettes à la faveur de plans de charges pour la relance de leurs activités dans le cadre des conventions signées, selon le communiqué.

La même source a également fait état de la régularisation définitive de 15 dossiers par des propriétaires de micro-entreprises, à travers le paiement de leurs créances auprès des banques et de l'Agence dont aucun dossier n'a été renvoyé aux banques. Ainsi, le nombre global des micro-entreprises en difficulté, dont les dossiers ont été examinés lors des 13 séances, s'élève à 6425 dossiers, a conclu le communiqué. (Avec APS)



Mines :

Impérative mise en place d'un programme pour la concrétisation rapide des différents projets

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab a mis l'accent jeudi sur la nécessité d'arrêter un programme et un plan d'action pour concrétiser, dans les plus brefs délais, les différents projets miniers, notamment celui de Ghar-Djebilet, a indiqué un communiqué du ministère.

«M. Arkab a rencontré, au siège du ministère, les cadres du secteur minier, en présence



du Directeur général des Mines (DGM), du Directeur général du Groupe Manadjim El Djazair (MANAL), du président de l'Agence nationale des activités minières (ANAM), et du chef du projet d'exploitation minière

artisanale de l'or», a précisé le communiqué.

Lors de cette rencontre, poursuit la même source, il a été question d'aborder les nombreux dossiers relatifs à des projets structurants programmés au titre de la mise en œuvre de grands projets miniers, qui constituent une préoccupation nationale et un choix stratégique, au vu des richesses naturelles et des ressources minérales importantes que recèle notre

pays, selon une vision dynamique qui intègre toutes les différentes composantes de recherche, d'exploration, d'exploitation et de valorisation, afin de diversifier l'économie nationale, créer de la richesse, satisfaire les besoins de la nation en matières premières, exporter le surplus, et créer des postes d'emploi.

Dans ce sillage, M. Arkab a souligné «la nécessité d'élaborer un programme et un plan

d'action pour concrétiser dans les plus brefs délais les différents projets miniers, notamment celui de Ghar-Djebilet, ceux de phosphate, de plomb, de zinc et de barytine, ainsi que ceux de mines de manganèse.

Le ministre a également suivi un exposé sur le projet d'exploitation minière artisanale de l'or en général et l'opération d'extension de ce projet, a conclu le communiqué.

Industrie :

M. Zeghdar appelle à de nouvelles méthodes de travail pour améliorer la performance de l'administration

Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar a appelé les cadres du ministère à trouver de nouvelles méthodes de travail permettant d'améliorer la performance de l'administration centrale et de ses différents services locaux afin de créer un climat d'affaires serein et relancer l'investissement générateur de richesses et d'emplois, a indiqué jeudi un communiqué du ministère.

Ces instructions ont été données lors d'une série de rencontres qu'a tenues le ministre du 10 au 15 juillet avec le personnel, les cadres et les responsables des différentes directions et structures centrales

du ministère en vue de prendre connaissance des divers dossiers et des difficultés rencontrées dans l'accomplissement de leurs missions ainsi que l'évaluation de la situation du secteur, précise la même source.

M. Zeghdar a mis l'accent sur «l'importance et le rôle majeur du secteur de l'industrie dans le développement et la diversification de l'économie nationale», insistant sur la nécessité de le relancer».

Le ministre a appelé à ce propos le personnel et tous les cadres du ministère à conjuguer les efforts pour mettre en œuvre les réformes tracées et remédier

aux lacunes et aux insuffisances enregistrées».

Il a en outre appelé les cadres du ministère à trouver de nouvelles méthodes de travail permettant d'améliorer la performance de l'administration centrale et de ses différents services locaux afin de créer un climat d'affaires serein et relancer l'investissement générateur de richesses.

Il a par ailleurs souligné la nécessité de la numérisation de tous les mécanismes de fonctionnement du ministère et de généraliser en urgence l'usage des technologies de l'information et de la communications modernes pour une gestion



transparente et intègre des dossiers d'investissements publics et privés».

Il a également rappelé les priorités actuelles du secteur et la nécessité de préserver le tissu industriel et les postes d'emploi, notamment en cette conjoncture sanitaire

difficile induite par la pandémie de Covid-19.

Au terme de ces réunions, M. Zeghdar a donné des instructions et des orientations pour assurer la bonne marche du secteur et garantir la célérité et la rigueur dans le traitement des dossiers».

Selon la même source, il sera procédé à l'installation d'un groupe de travail pour examiner les propositions soumises par les cadres du ministère afin d'actualiser et d'enrichir les grandes lignes du plan d'action du secteur dans le cadre du plan d'action du gouvernement pour la mise en œuvre du programme du Président de la République.

ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE

Plus de 680 commerçants assureront la permanence durant la fête sacrée de l'Aïd El-Adha

Imen.Boulmaiz

Plus de 680 commerçants ont été réquisitionnés par les services de la direction du commerce de la wilaya d'Annaba, pour assurer la permanence durant l'Aïd El Adha et assurer aux citoyens un approvisionnement en produits alimentaires de large consommation et des services a-t-on appris de source proche de la direction du commerce.



En effet, «Toutes les mesures ont été prises afin de garantir l'ouverture des commerces et la disponibilité des produits alimentaires durant la fête du sacrifice», assure-t-on. En outre, des dizaines

d'agents de contrôle relevant desdits services, seront réquisitionnés, pour veiller au respect de la tenue des permanences, a-t-on encore fait savoir. Cette démarche qui s'inscrit dans la cadre de l'application des dispositions de l'article 8 de la loi 13-06 modifiant et complétant la loi 04-08 relative aux conditions d'exercice des activités commerciales durant les week-ends, les congés annuels et les fêtes

officielles, concernera les services commerciaux de large consommation, dont a besoin le citoyen à l'image des magasins d'alimentation générale, des fruits et des légumes, des boulangeries, des pharmacies, entre autres. Il convient de rappeler que l'application de la permanence des commerçants pendant les fêtes légales nationales et religieuses a commencé en 2012 suite à l'amendement

de la loi 04-08 fixant les conditions de l'exercice des activités commerciales, par l'introduction d'une disposition obligeant les commerçants à assurer une permanence durant ces fêtes. Cette loi prévoit des sanctions à l'encontre des récalcitrants dont la fermeture des locaux commerciaux pour une durée d'un (1) mois assortie d'une amende allant de 30.000 à 200.000 DA contre les contrevenants.

ANNABA / AID EL-ADHA

PREVENTION CONTRE La COVID-19:

Les spécialistes appellent au strict respect des mesures sanitaires

Imen.B

Les campagnes de sensibilisation et de prévention se multiplient à l'approche de l'Aïd El-Adha, qui intervient cette année dans ces circonstances exceptionnelles liées à la pandémie de la Covid-19.

Les spécialistes appellent au strict respect des consignes



de prévention et les alertes lancées par les professionnels

et praticiens de la santé sur le risque élevé de contamination au covid19 lors de ce rituel religieux, puisque, le défi est énorme, célébrer cette fête religieuse avec des dégâts limités, vu la conjoncture, ils préviennent, contre à la fois les risques accidentels lors de l'abattage des moutons et contre le risque de contamination au coronavirus. Et ce, en

respectant la distanciation physique, en évitant les rassemblements autour du sacrifice. Ils ont recommandé en outre, la désinfection et le nettoyage du lieu d'abattage avant et après l'achèvement de l'opération, ainsi que le port du masque avec la nécessité de mettre des gants de protection. Éviter le soufflage du sacrifice par la bouche lors de l'abattage,

nettoyer et désinfecter les lieux de vente et d'abattage, ainsi que les outils utilisés par de l'eau de javel 12 diluée au 1/10 (1 dose d'eau de javel 12 pour 9 doses d'eau), et à collecter l'ensemble des déchets dans des sacs étanches avant leur élimination. A cet effet, les citoyens sont appelés à limiter les contacts inutiles sur les lieux d'achat et d'abattage

ANNABA

LUTTE CONTRE LE COVID 19

La sûreté de wilaya mobilisée

Sarah Yahia

Dans le cadre des mesures préventives de lutte contre la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19), une vaste opération de désinfection et de stérilisation des lieux publics a été entamée. En effet, la plupart des quartiers, rues, voies et places publiques, ont été arrosés par des camions de jet d'eau mélangée à des détergents et désinfectants appartenant aux forces de l'ordre de la wilaya d'Annaba. Cette opération de large envergure s'est étendue sur différents lieux de la ville.

Dans le but de contribuer aux efforts visant à limiter la propagation de la pandémie et de garantir la santé et la sécurité de tous, y a lieu de préciser que cette campagne s'ajoute à celle menée auparavant qui a ciblé les différentes institutions, les tribunaux, les gares routières, les stations de bus,



les mosquées et les places publiques. Les policiers en faction, ont, en parallèle mené une campagne de sensibilisation au niveau des places publiques, des lieux de commerces qui font drainer des foules importantes, à travers lesquelles les citoyens ont été appelés à respecter les mesures barrières de précaution contre la propagation de la pandémie de Covid-19.

Les services de sûreté de la wilaya d'Annaba représentés par la brigade de lutte contre le trafic de drogue et de psychotropes de la police judiciaire ont démantelé un

réseau criminel composé de trois individus spécialisé dans le trafic des drogues. Cette opération s'est soldée par "la saisie de 530 gr de Cannabis, et des armes blanches. Elle a été réussie grâce à des d'informations parvenues aux éléments de la brigade,

signalant les agissements de trois individus dont l'âge varie entre 27 et 48 ans. Ces derniers s'adonnaient au trafic de Cannabis. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la police pour lutter sans relâche

contre le trafic de la drogue et des psychotropes. Les mis en cause ont été présentés par devant le procureur de la république, près le tribunal d'Annaba, et placé en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de cette affaire.



ANNABA / ALGÉRIE POSTE

Rush sur la poste à deux jours de l'Aïd El Adha

Imen.B

Une foule de salariés était présente dès les premières heures de la journée, devant les distributeurs automatiques et les guichets, notamment au niveau de la recette principale, au centre-ville. «Nous avons besoin d'argent pour les dépenses de l'Aïd ; c'est pour cela que nous sommes ici depuis le début de la matinée», ont déclaré des citoyens. En effet, les bureaux de poste ont été pris d'assaut, hier, par une foule impressionnante dès l'ouverture des guichets. Le spectacle est identique partout à travers les bureaux de poste,

notamment la grande poste, celle de la Colonne, de Sidi Amar, El Hadjar, une foule compacte, des files interminables, et quand il n'y a pas une bonne organisation c'est carrément la débâcle. A quelques jours de l'Aïd El Adha, les bureaux de poste ont observé une forte affluence des usagers venus retirer leurs petites économies, à l'effet de parer aux dépenses et autres nécessités de cette fête. Hier, il y avait, en effet, foule au niveau des postes...c'était l'affluence des grands jours caractérisés par de longues chaînes avec des altercations et où retirer son argent

est synonyme souvent de parcours du combattant pour les titulaires de CCP.

Les postiers travaillent sans relâche pour satisfaire la demande des clients, mais ce n'est pas du tout évident de contenter tout le monde, surtout lorsque la médiocrité de la connexion et du réseau informatique se mêle de la partie. Heureusement qu'il y a cette autre alternative que représente le retrait automatique d'argent à travers les guichets de distributeurs automatiques de billets de banque (DAB), bien sûr lorsque la connexion ne fait pas des siennes, à ce niveau également.



ANNABA / SÛRETÉ D'ANNABA

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue et saisie de 530g de Cannabis

Les services de sûreté de la wilaya d'Annaba représentés par la brigade de lutte contre le trafic de drogue et de psychotropes de la police judiciaire ont démantelé un

réseau criminel composé de trois individus spécialisé dans le trafic des drogues. Cette opération s'est soldée par "la saisie de 530 gr de Cannabis, et des armes blanches. Elle a été réussie grâce à des d'informations parvenues aux éléments de la brigade,

signalant les agissements de trois individus dont l'âge varie entre 27 et 48 ans. Ces derniers s'adonnaient au trafic de Cannabis. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la police pour lutter sans relâche

contre le trafic de la drogue et des psychotropes. Les mis en cause ont été présentés par devant le procureur de la république, près le tribunal d'Annaba, et placé en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de cette affaire.



ANNABA / EMPLOI

Les contractuels PID et DAIS de la Direction de l'action sociale reviennent à la charge : 31^{ème} action de protestation

Imen.B est à sa 31^{ème} édition. Comme nous l'avons déjà évoqué dans nos précédentes éditions, les protestataires revendiquent principalement le renouvellement de leurs contrats de travail PID et DAIS, ainsi que la suppression de la condition de l'âge, qui stipule que les postulants aux



contrats de la DAS doivent avoir moins de 35 ans, en sus

de leur permanisation, une fois les conditions exigées des contractuels remplissant les exigences. Ce sont des milliers de jeunes employés qui vivent le même drame social et qui exigent une solution fiable et durable quant à leur avenir professionnel et à leur situation sociale précaire qui s'éternise.

ANNABA / COMMERCE

La saison des soldes d'été à Annaba fixée du 18 juillet au 31 août

Imen B La saison des soldes d'été 2021 a été fixée pour la wilaya d'Annaba du 18 juillet au 31 août 2021, a indiqué la direction du commerce de la wilaya d'Annaba. Ainsi, l'opération de soldes démarrera prochainement à travers l'ensemble des wilayas et se déroulera durant la période comprise entre les mois de juillet, août et septembre de l'année en cours. En effet, la réception des demandes des commerçants pour ce genre de ventes réglementées (vente en soldes, promotionnelle et liquidation) se fait par voie électronique dans le but de faciliter les procédures administratives. Pour rappel, ces ventes en solde ne peuvent porter que sur des biens acquis par l'agent économique depuis trois mois au minimum, à compter de la date de début de la période des soldes. Par ailleurs, le



ministère du Commerce assure que ses différents services restent à la disposition des agents économiques pour toute information ou demande d'explications, et ce, par le biais de la cellule d'écoute du ministère du Commerce, à travers l'adresse électronique www.commerce.gov.dz. A noter que les commerçants et les clients sont tenus de respecter le protocole sanitaire, notamment la distanciation sociale, le port du masque et l'utilisation du gel hydroalcoolique lors de leur shopping.

ANNABA / CADRE DE VIE

Malgré les multiples campagnes de démoustication, les moustiques prolifèrent

Sihem.Ferdjallah Malgré les campagnes de démoustication lancées récemment par les services concernés de l'APC, ces bestioles sanguinaires sont devenues les compagnons de nuit des habitants. En effet, Annaba affronte ces derniers jours une invasion impressionnante de moustiques à l'origine des désagréments pendant le sommeil des habitants. Avant les cités fréquentées par la présence des moustiques étaient la plaine ouest (ex-les Allemands) et la cité joinnoula, aujourd'hui c'est toute la ville, y compris les communes d'El Hadjar et Sidi Amar. En effet, certains immeubles, dont les caves demeurent inondées à longueur d'année, constituent, de ce fait, un bouillon de culture par excellence et un vecteur approprié pour la multiplication de ces insectes nocifs. Les eaux stagnantes



à l'intérieur des caves posent crûment le problème de leurs évacuation. Les services techniques concernés en premier lieu par le phénomène se rejettent la balle, accusant le citoyen de son peu d'empressement à s'organiser dans le but d'aboutir à un résultat qui viendrait mettre un terme à cette situation. Les citoyens touchés par ces invasions nocturnes interpellent les autorités concernées pour trouver une solution à ce phénomène.

ANNABA / SECURITE ROUTIERE

Route reliant Annaba-Ain Berda Une collision entre un bus et un tracteur fait 11 blessés



Sara Boueche Onze personnes ont été blessées lors d'une collision, survenue hier à 10h40, entre un bus et un tracteur, au niveau de la route reliant Annaba à Ain Berda. Dévié de la route, le tracteur s'est renversé dans des

conditions qui restent à déterminer. Les secours ont débarqué avec une célérité remarquable et les passagers blessés ont été transférés à l'hôpital d'Ain El Berda, pour leur dispenser les soins nécessaires. Une enquête de gendarmerie suivra pour déterminer les responsabilités.

GUELMA / SANTÉ

La direction des jeunesses et du sport de Guelma lance un appel à une vaccination massive

Douakha.Z Pour participer à la lutte contre la maladie infectieuse et le virus Covid-19 qui a bouleversé le monde, et en tant que partenaire collaboratif de l'état, la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Guelma interpelle les citoyens pour une vaccination massive au sein de son personnel ainsi que leurs proches. Devant une situation plus ou moins très inquiétante due à une hausse des cas des personnes contaminées, et pour assurer leur rôle d'éducateur, les responsables de la direction de la jeunesse et des sports à Guelma s'engagent à organiser une campagne



de vaccination à grande échelle. Une opération qui concernera toute la famille sportive de la ville, tous les travailleurs du secteur, leurs familles, et tous les citoyens des complexes sportifs. A cet effet, toutes les personnes intéressées par cette vaccination, doivent se présenter à l'accueil des établissements sportifs à proximité de leur quartier pour une inscription.

ALGER : REBOND COVID-19 La wilaya prend de nouvelles mesures



Les services de la wilaya d'Alger ont décidé d'interdire tous les rassemblements familiaux, les mariages et la circoncision, avec application de sanctions réglementaires à l'encontre des contrevenants, ainsi que des propriétaires de salles de fêtes, selon [algerie360](#).

En effet, dans un communiqué rendu public aujourd'hui lundi, les services de la wilaya d'Alger ont affirmé, qu'il avait été décidé, en fonction de la situation sanitaire du pays, de prendre des mesures supplémentaires pour endiguer la pandémie Covid-19, notamment en empêchant les rassemblements et en contrôlant les activités commerciales.

La wilaya a assigné les services de la Direction du Commerce à effectuer des opérations de contrôle au niveau des marchés réguliers et hebdomadaires, ainsi que du transport de passagers, afin de

vérifier le respect des mesures de prévention et de protection et l'application des sanctions contre les contrevenants.

Les autorités ont également décidé de renforcer le dispositif de contrôle par les services compétents au niveau des marchés réguliers et hebdomadaires.

A l'occasion de l'Aïd al-Adha, la wilaya d'Alger a décidé de surveiller les espaces de vente de moutons pour vérifier la mise en œuvre des protocoles.

Le communiqué indique que ces mesures seront mises en œuvre à partir du lundi 12 juillet.

Dans le communiqué, le Wali d'Alger a appelé les mouvements associatifs, les comités, à poursuivre leurs efforts pour sensibiliser les citoyens sur la nécessité de respecter les mesures de prévention et de les sensibiliser à l'importance de la vaccination.

TEBESSA / DIVERS

Préparation de la saison de chasse



Mizab Abderrahmane

Dans le cadre de la préparation de la saison de chasse prévue en septembre prochain, la fédération des chasseurs de la wilaya de Tébessa a organisé ces derniers jours une formation d'apprentissage sous l'égide de la conservation des forêts aux participants venants de 28 communes à travers la wilaya.

Selon Mr Guefaïa Mokdad président de la fédération de la wilaya le problème confronté est le manque de munition.

Nous signalons que la fédération compte 500 adhérent et 13 associations et que cette formation permettra aux chasseurs d'apprendre la déontologie et les règles de chasse pour parvenir à l'obtention d'un permis de chasse.

« Cette nouvelle vague de coronavirus est dangereuse » le Professeur Abdelaziz Chibane s'exprime

Sarah Yahia

Le professeur Abdelaziz Chibane, chef du service d'urologie au centre hospitalo-universitaire Mustapha Bacha a indiqué lors de son passage sur les ondes de la Radio Sétif que « une nouvelle souche du Covid-19, détectée en Algérie, suscite l'inquiétude ». Précisant que cette souche elle se propage rapidement d'où l'infection qui se répand dangereusement. « Cette vague de coronavirus est différente de ses prédécesseurs », selon lui.

« La situation est très inquiétante et dangereuse », en effet pour lui, « il faut se préparer pour une vaccination en masse afin



de développer une immunité collective qui va protéger contre ce virus qui se propage rapidement et dangereusement ».

« Notre service est en surcharge, nous recevons plusieurs cas Covid-19 quotidiennement, la plus part d'entre eux sont sous respiration artificielle », « les hôpitaux reçoivent avant des

personnes atteintes du Covid dont l'âge dépasse 65 ans, maintenant on constate que c'est les jeunes qui en souffrent » a ajouté. Le professeur rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

Enfin, le professeur a affirmé que « la vaccination n'est pas une fin mais un moyen de lutte efficace contre la pandémie », cependant, il n'a pas manqué de rappeler que l'application des gestes barrières demeure obligatoire. « Le virus corona est toujours là », a-t-il alerté.

MILA / HABITAT

Remise des clés de 600 logements AADL à Chelghoum Laid

Au total, 600 souscripteurs à la formule location-vente de l'Agence nationale d'amélioration et de développement du logement (AADL) ont reçu, dimanche dernier, les clés de leurs logements situés dans la commune de Chelghoum Laid (Sud de Mila), selon APS.

La cérémonie de remise des clés de ces logements (F3 et F4) s'est déroulée au siège de la wilaya de Mila, en présence des bénéficiaires qui ont exprimé leur joie, à l'image de Adel Guessoum qui a affirmé qu'il y emménagera aujourd'hui même après 14 ans de location. Selon le directeur régional de l'AADL, Mohamed Nadjib

Laimeche, les travaux de réalisation des nouveaux projets de la formule AADL dans la wilaya de Mila seront « lancés dans les toutes prochaines semaines à travers les communes de la wilaya ».

Par ailleurs, 776 unités de cette même formule réalisées sur le site « Marchou », sur les hauteurs de la ville de Mila, seront distribuées avant la fin de l'année en cours, a assuré le même responsable qui a fait état de la recherche actuellement d'une assiette pour la construction de 867 autres unités dans la même commune.

De son côté, le wali de Mila, Abdelouahab Moulay, a affirmé dans son allocution prononcée

à l'occasion, que la wilaya de Mila enregistre un surplus en ce type de logements après avoir bénéficié d'un quota total de 6.627 unités, alors que le nombre de souscripteurs locaux est de 5.950 pour cette formule. Le chef de l'exécutif local a indiqué, en outre, que les comités de daïra ont été saisis pour entamer les procédures d'attribution de 3.395 logements publics locatifs, après leur raccordement aux divers réseaux.

Il a également fait état de 2.400 aides réservées à travers les communes de la wilaya au logement rural, en plus de 1.200 logements de la nouvelle formule promotionnelle aidée.

ANNABA / SOLIDARITÉ

Les associations appellent les âmes charitables à effectuer un don pour l'Aïd El Adha

S. Ferdjallah

En dépit de la cherté de la vie, les associations appellent au don et à la collecte d'argent pour acheter des moutons de l'Aïd el Adha au profit des familles démunies. Le sacrifice de l'« Aïd El Adha » a accaparé tous les esprits. Le même souci est partagé avec les associations. Sachant que l'année précédente la solidarité



avec les familles démunies, n'a pas été en reste, puisque on a constaté qu'une association a pu, à travers ses différentes antennes, collecter plus de

50 moutons, distribués aux familles pauvres, afin d'égayer et de « réchauffer » leurs foyers, touchés par la pauvreté. Tout le monde s'est mobilisé pour offrir, chacun selon ses moyens, des moutons de l'aïd et de la viande fraîche aux familles dans le besoin. Un élan de solidarité qui n'a laissé personne indifférent. Espérons que pour cette année l'élan de solidarité sera plus significatif.

Afrique du Sud

212 morts en une semaine dans des violences « provoquées et planifiées », selon le président

Les premiers incidents avaient éclaté après l'incarcération de l'ex-président Jacob Zuma. Ils se sont ensuite étendus, sur fond de chômage endémique et de nouvelles restrictions anti-Covid, jusqu'à provoquer l'intervention de l'armée, selon le monde.fr.

Les violences qui agitent l'Afrique du Sud depuis près d'une semaine ont fait au moins 212 morts, a annoncé le gouvernement vendredi 16 juillet, revoyant spectaculairement à la hausse le bilan de 117 morts annoncé la veille.

Dans l'agglomération de Johannesburg, 6 morts supplémentaires ont été recensés, portant le total à 32, alors que dans la province du Kwazulu-Natal (est), où ces violences ont commencé, 89 morts supplémentaires ont été ajoutés au bilan, le portant à 180, a détaillé la ministre à la présidence par intérim, Khumbudzo Ntshavheni.

La situation « revient graduellement mais sûrement à la normale », selon elle, signalant qu'aucun



incident n'était à déplorer dans l'agglomération de Johannesburg, contre près de 1 500 encore, de différents types, en pays zoulou ces dernières vingt-quatre heures.

Le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, qui s'est montré sur le terrain pour la première fois depuis le début des troubles le 9 juillet, a déclaré à Durban, le grand port du Kwazulu-Natal, que les initiateurs de ces violences seraient poursuivis. Les troubles, dont des pillages, « ont été provoqués, il y a des

gens qui les ont planifiés et coordonnés », a-t-il affirmé.

« Nous en avons identifié un bon nombre, nous ne permettrons pas l'anarchie et le chaos » dans le pays, a-t-il ajouté, alors que la police enquête sur 12 personnes soupçonnées d'être derrière le déchaînement de violences.

25 000 soldats bientôt opérationnels

Les premiers incidents (pneus brûlés et routes bloquées) ont éclaté la semaine dernière au lendemain de l'incarcération

de l'ex-président Jacob Zuma, condamné pour outrage à la justice. Ils se sont ensuite étendus, sur fond de chômage endémique et de nouvelles restrictions anti-Covid, jusqu'à provoquer l'intervention de l'armée.

Des responsables de santé sud-africains craignent que les récents mouvements de foule, notamment lors des pillages, ne provoquent un pic des contaminations par le Covid-19. Le pays traverse une troisième vague terriblement meurtrière, alimentée par le très contagieux virus Delta.

Les destructions « nous font revenir en arrière, en termes de reprise économique », a encore regretté le président, qualifiant cette crise d'une des plus sévères traversées par le pays depuis l'avènement de la démocratie post-apartheid.

« Nous aurions pu faire mieux, nous avons été débordés par la situation, a-t-il reconnu, répondant aux critiques sur l'action du gouvernement. Mais cette situation aurait pu être bien pire si les forces de l'ordre n'avaient pas été au rendez-vous. »

M. Ramaphosa a promis que jusqu'à 25 000 soldats, dix fois plus qu'en début de semaine, seraient bientôt opérationnels pour pérenniser un calme encore précaire.

Arrivé en hélicoptère dans le township d'Alexandra, au nord de la capitale économique, le chef d'état-major des armées, le général Ruzdani Maphwanya, a assuré qu'il ne laisserait personne « défier l'autorité de l'Etat ». « Nous n'allons pas permettre aux voyous, aux escrocs de continuer », a-t-il déclaré. A ce jour, plus de 2 500 personnes ont été arrêtées, a annoncé le gouvernement.

De son côté, la ministre de l'agriculture, Thoko Didiza, a demandé à la population de ne pas céder à la panique en se ruant vers les magasins dans la crainte des pénuries : « Nous avons suffisamment de réserves alimentaires dans le pays. » Mais des habitants de Durban, qui continuaient à patienter dans de longues queues devant les supermarchés, ont évoqué une pénurie de pain notamment.

Joe Biden accuse Facebook de désinformation au sujet des vaccins, le réseau social réplique

Alors que la vaccination contre le Covid-19 marque le pas aux Etats-Unis, et que les contaminations repartent à la hausse, la Maison Blanche pointe du doigt les réseaux sociaux, selon le monde.fr.

Le ton est monté vendredi 16 juillet entre la Maison Blanche et Facebook à propos de la désinformation liée aux vaccins : Joe Biden a accusé la plate-forme de « tuer des gens », et cette dernière a balayé ces critiques en disant aider « à sauver des vies, un point c'est tout ».

« Ils tuent des gens. La seule pandémie que nous avons touchée des personnes qui ne sont pas vaccinées. Ils tuent des gens » : voilà la réponse sans appel qu'a faite le président américain, à qui l'on demandait quel était son message à destination de groupes tels que Facebook, alors qu'il s'appropriait vendredi

à quitter la Maison Blanche pour le week-end.

La réponse du groupe de Mark Zuckerberg ne s'est pas fait attendre, et elle est cinglante : « Les faits montrent que Facebook aide à sauver des vies, un point c'est tout », a assuré le réseau social dans un communiqué. « Nous ne nous laisserons pas distraire par des accusations qui ne reposent pas sur des faits », a répliqué le groupe. Il fait valoir que « plus de 2 milliards de personnes ont vu sur Facebook des informations faisant autorité sur le Covid-19 et les vaccins, c'est plus que n'importe où ailleurs sur Internet. Plus de 3,3 millions d'Américains ont utilisé notre outil pour savoir où et comment se faire vacciner. »

Une pandémie des « non-vaccinés »

Inquiète de voir s'enliser la campagne de vaccination au moment même où la

propagation du variant Delta provoque une recrudescence de cas, la Maison Blanche a nettement durci le ton contre les grands groupes technologiques, leur demandant de lutter davantage contre les fausses informations.

La désinformation « coûte des vies », a dit vendredi Vivek Murthy, l'administrateur de la santé publique des Etats-Unis. « Les groupes technologiques ont laissé la désinformation polluer notre environnement », a-t-il ajouté, en leur réclamant d'agir « rapidement et avec constance contre les plus grands diffuseurs » de fausses informations.

« Les personnes non vaccinées représentent presque l'intégralité des hospitalisations et des décès », a relevé Jeff Zients, le coordinateur de la réponse à la pandémie à la Maison Blanche. Cette recrudescence de la maladie est alimentée par



le variant Delta, qui représente désormais plus de 80 % des nouveaux cas, selon le site spécialisé Cov-spectrum. Jeudi, la porte-parole de l'administration Biden, Jen Psaki, avait déjà visé plus particulièrement Facebook. « Il y a environ 12 personnes qui produisent 65 % de la désinformation hostile aux vaccins sur les réseaux sociaux.

Toutes restent actives sur Facebook, alors que certaines ont été bannies d'autres plates-formes », avait-elle dit. « Facebook doit être plus rapide pour supprimer les messages dangereux et violant les règles, des messages qui enfreignent leurs règles persistent souvent pendant des jours. C'est trop long », avait-elle dit.

À La Mecque, un grand pèlerinage strictement encadré

Le grand pèlerinage musulman à La Mecque débute ce samedi 17 juillet. Cette année, seuls 60 000 pèlerins venus d'Arabie saoudite ont été autorisés à se rendre dans la ville sainte.

L'esplanade entourant la Kaaba, le lieu le plus saint de l'islam, n'accueillera cette année encore qu'une poignée de fidèles. Alors que le grand pèlerinage à La Mecque est une nouvelle fois perturbé par le coronavirus, le ministère en charge de son organisation affirme avoir voulu prendre « les précautions sanitaires les plus strictes ».

Les frontières sont fermées



aux pèlerins. Comme l'an dernier, seuls des citoyens saoudiens ou des étrangers vivant en Arabie saoudite sont autorisés à faire le hadj. Sur plus de 500 000 candidatures, seules 60 000 ont été retenues.

C'est presque six fois plus qu'en 2020, mais bien peu par rapport aux 2,5 millions de pèlerins venus du monde entier qui s'y rendaient chaque année. Tous ont entre 18 et 65 ans et ont été vaccinés contre

le Covid-19. Un permis leur a été spécialement délivré pour accéder à la Grande mosquée de La Mecque.

Sur place, des contrôles fréquents sont effectués, rapporte notre correspondant régional, Nicolas Keraudren. Les contrevenants s'exposent à une lourde amende et dans certains cas à une peine de prison. Les autorités espèrent ainsi limiter la propagation de la maladie. Et ce alors que la campagne de vaccination tourne au ralenti en Arabie saoudite. Même si plus de 20 millions de doses ont été administrées, moins de 10% de la population saoudienne est totalement vaccinée.

Le royaume avait pourtant annoncé en mai dernier que la vaccination deviendra obligatoire à partir du mois prochain pour notamment entrer dans les établissements gouvernementaux et privés ainsi que dans les transports en commun.

Les mesures qui encadrent le hadj ont un coût pour le pays. Un coût économique, car le pèlerinage rapporte habituellement plus de 10 milliards d'euros au royaume, mais aussi politique : ces restrictions nourrissent une frustration dans le monde musulman à l'égard de l'Arabie saoudite.

HAÏTI:

Une conférence citoyenne pour parvenir à un accord national

Alors que l'enquête sur l'assassinat du président Jovenel Moïse se poursuit, la société civile haïtienne tente de se mobiliser pour trouver un consensus sur une sortie de crise et éviter ainsi une intervention étrangère. L'urgence est de se mettre d'accord sur une transition politique.

Syndicats, entrepreneurs, artistes et religieux, plusieurs secteurs de la société civile vont se retrouver autour de la table ce samedi à Port-

au-Prince. Des invitations ont aussi été envoyées aux responsables des principaux partis politiques.

La « Commission pour la recherche d'une solution haïtienne à la crise », qui s'est constituée au mois de mai, dit les avoir déjà tous rencontrés ces dernières semaines et avoir rédigé un pré-accord qui sera proposé en Assemblée.

Le point principal : décider qui doit prendre le pouvoir aujourd'hui en Haïti. Plusieurs options sont

encore sur la table, explique Jacques Ted Saint-Dic, le porte-parole de cette Commission : désigner un président ou bien placer un collectif à la tête du pays.

« Nous sommes dans un vide légal et un vide constitutionnel pour le moment. Donc il est difficile d'appliquer une formule constitutionnelle. Ce sera de toute façon un accord politique qui va se dégager », dit-il.

Un accord politique indispensable, explique-t-il,



pour rétablir l'ordre en Haïti sans intervention étrangère. « Le pays a des ressources, le pays a des capacités, pour

rétablir ce niveau de sécurité avec une coopération, mais pas une intervention militaire en Haïti. »

COVID-19 :

Londres maintient la quarantaine pour les voyageurs venant de France, même vaccinés

Plus de 280 000 personnes affectées par des inondations dans le sud-est de la RDC

Selon le rapport publié, les pluies des mois de mars à mai de cette année ont causé la mort de 16 personnes. Plus de 26 000 habitations et 260 écoles ont été détruites, ainsi que des centres de santé, dans la province du Tanganyika, affirme OCHA, le bureau de coordination de l'action humanitaire de l'ONU.

À ce jour, la plupart des sinistrés ont trouvé refuge dans des familles d'accueil, d'autres sont relogées mais dans des conditions précaires. Madame Faïda Kalimurima habitait le quartier Kalumbi

au bord de la rivière Lukuga. Sa maison est complètement inondée. Le niveau d'eau a dépassé les trois mètres de hauteur. Elle et sa famille ont trouvé refuge au quartier Trico, à environ 5 km du centre ville de Kalemie, dans une maison inachevée, sans eau ni électricité.

« Je vendais au marché des habits de seconde main. Là je ne peux plus m'y rendre, c'est loin et je ne peux pas assumer le transport quotidien. Voilà, j'ai perdu mon capital. Mon mari est mécanicien, il n'a plus de clients. Notre vie a vraiment basculé. »

Pour protéger sa population des variants du Covid-19, le gouvernement britannique a annoncé vendredi le maintien d'une période d'isolement obligatoire de dix jours pour les voyageurs venant de France, même vaccinés. Le Royaume-Uni lèvera cette mesure lundi pour la plupart des autres pays d'Europe.

Les résidents du Royaume-Uni venant de France, même entièrement vaccinés contre le Covid-19, devront continuer à observer une quarantaine à leur arrivée en Angleterre, a

annoncé vendredi 16 juillet le gouvernement britannique, faisant de la France une exception parmi les pays placés sur sa liste "orange". Le gouvernement avait auparavant annoncé que les personnes entièrement vaccinées résidant au Royaume-Uni et venant de pays classés "orange", parmi lesquels de nombreuses destinations touristiques en Europe comme la France, l'Italie ou l'Espagne, n'auraient plus besoin d'observer de quarantaine à partir de lundi. «Cependant, cela ne

s'appliquera pas à la France en raison de la présence persistante de cas en France du variant Beta (du coronavirus), qui a été identifié pour la première fois en Afrique du Sud", indique le ministère de la Santé dans un communiqué. Toute personne ayant séjourné en France au cours des dix derniers jours précédant son arrivée en Angleterre devra se mettre en quarantaine – observable dans son propre logement –, et réaliser un dépistage du Covid-19 deux jours et huit jours après son arrivée.

Mercato : Ghacha signe officiellement à Antalyaspor

Comme annoncé exclusivement par nos soins il y a une dizaine de jours, Housseem Ghacha, le désormais ex-attaquant de l'ES Sétif, s'est engagé officiellement ce matin avec le club turc d'Antalyaspor.

Le dossier Housseem Ghacha est officiellement bouclé. En effet, libre de tout contrat à l'issue de la saison, le natif d'Ouled Djellal a signé ce matin pour deux saisons plus une en option avec Antalyaspor, club turc qui a fini 16ème la saison dernière en Superlig.

C'est là une belle évolution de carrière pour l'attaquant de 25 ans qui a été un élément clé durant ces dernières saisons pour l'ES Sétif, lui qui a inscrit 22 buts et réalisé 26 passes décisives en 86 matches disputés sous le

maillot de l'Aigle Noir.

Tout juste après avoir signé son contrat avec les Akrepler (Scorpions), le porte parole de son nouveau club s'est exprimé le concernant lors de la cérémonie de signature en déclarant qu'Antalyaspor avait fait un bon transfert en signant Housseem Ghacha, l'ailier qui était suivi depuis longtemps par les dirigeants turcs : « Nous avons effectué un autre transfert à la demande de notre direction, notre équipe de scouts et Ersun Yanal. Nous voulons faire les meilleurs transferts en fonction de notre budget. Notre priorité, ce sont les noms qui seront bénéfiques pour notre équipe et qui auront un impact en Turquie. Il compte 10 buts et 9 passes décisives en 24 matches cette saison dans le championnat



algérien en cours. Son équipe est à la deuxième place. C'est un joueur qui va se faire un nom en Turquie et montrer que nous faisons les bons transferts. Que nos fans soient sereins. Nous continuerons à obtenir les noms

corrects ». Housseem Ghacha s'est également exprimé à l'issue de la signature de son contrat où il s'est dit fier de rejoindre Antalyaspor et ambitieux pour les échéances à venir avec son nouveau club qu'il

a choisi malgré le fait qu'il ait obtenu plusieurs propositions en provenance d'autres clubs turcs : « J'avais reçu beaucoup d'offres de la part d'autres clubs turcs mais personnellement je voulais rejoindre Antalyaspor pour aider le club à atteindre ses objectifs. J'ai de grandes ambitions, et j'espère rendre la confiance qui m'a été accordée par le club qui a fait des pieds et des mains pour me faire signer. J'espère que l'on pourra effectuer une bonne saison afin de rendre fiers nos supporters ».

Le départ de Ghacha vers un championnat européen pourrait ne pas être le seul départ à signaler pour les joueurs du championnat algérien; qui pourrait voir d'autres annonces de transfert se multiplier lors de ce mercato estival.

Ligue 1 professionnelle : « La saison 2021-2022 devrait démarrer en octobre »

Le vice-président de la Fédération algérienne de football (FAF) et président de la Commission du football professionnel Dr. Yacine Benhamza, a déclaré vendredi que le coup d'envoi de la saison 2021-2022, devait être donné «durant la deuxième quinzaine d'octobre».

«L'actuel exercice avait démarré en novembre. Pour la prochaine saison nous avons consulté des techniciens et des gens du corps médical, pour savoir quelle période de repos accorder aux clubs. Nous avons des propositions, et nous comptons bien entamer la nouvelle saison avant novembre, soit durant la deuxième quinzaine d'octobre», a indiqué Benhamza, sur les ondes de la radio nationale.

La Commission du football professionnel, a tenu mardi sa deuxième réunion, sous la présidence Dr Yacine Benhamza, avec plusieurs points à l'ordre du jour, notamment la situation actualisée du championnat de Ligue 1 professionnelle saison 2020-2021, ainsi que la préparation et l'organisation de la saison 2021-2022. Comme première décision, la LFP a annoncé jeudi l'arrêt définitif du championnat de la réserve.

«Nous avons des propositions concernant la Coupe d'Algérie ou la Coupe de la Ligue. Ce sera difficile de programmer la Coupe d'Algérie, d'autant que les championnats des divisions inférieures sont à l'arrêt. Nous devons étudier aussi la possibilité de jouer la Coupe de la Ligue. Il y'aura également la nécessité de



trouver des solutions concernant la programmation pour les clubs engagés dans les compétitions africaines interclubs. Nous ferons en sorte que la saison 2021-2022 se termine avant juillet», a-t-il ajouté.

Un championnat à 18 clubs ou 2 groupes de 9 la saison prochaine

Concernant la formule de compétition envisagée en vue de la saison prochaine, le N.2 de l'instance fédérale a souligné que deux propositions seront soumises aux membres du Bureau fédéral, lors de la prochaine réunion statutaire.

«Notre objectif est de mettre en

place une formule allégée. Il y a donc cette formule avec un championnat à deux groupes de 9 clubs chacun, qui a certainement des avantages, puisque le nombre de matches sera réduit à 16 journées au total, en plus des play-offs. L'autre proposition consiste à mettre en place un championnat classique à 18 clubs, avec 34 journées, et un calendrier plus long. La décision finale reviendra au bureau fédéral qui se prononcera sur la formule. Dans le cas où le BF viendrait à retenir la première proposition, elle sera soumise aux membres de l'Assemblée générale».

Par ailleurs, Yacine Benhamza a

indiqué qu'une pré-liste de 8 clubs, a été envoyée à la Confédération africaine de football (CAF), pour «disputer potentiellement» la prochaine édition de la Ligue des champions et la Coupe de la Confédération : «Nous avons envoyé, dans le respect des délais, une pré-liste de 8 clubs, qui joueront potentiellement les compétitions interclubs la saison prochaine».

Concernant l'actuelle saison footballistique, qui va aller à son terme, le vice-président de la FAF a souligné que la priorité est d'atteindre la 35e journée d'ici au 31 juillet.

«Nous avons demandé d'apurer

les matches en retard, notamment ceux de la JS Kabylie, pour mettre à jour le calendrier. Notre priorité est d'atteindre la 35e journée d'ici le 31e juillet. Il y'a le problème de la date de la finale de la Coupe de la Ligue, que nous espérons qu'elle se jouera avant la fin du mois, une manière de connaître le premier représentant en Coupe de la Confédération. Nous avons prévu tous les scénarios et nous avons mis en place une sous-commission pour formuler toutes les propositions possibles».

Enfin, Benhamza n'a pas écarté l'idée de revenir à une formule d'un championnat à 16 clubs, dès la saison 2022-2023.

Olivier Giroud rebondit à l'AC Milan

Très peu utilisé par Chelsea, mais prolongé d'un an par les Blues, l'attaquant français a finalement eu gain de cause. Il quitte Londres pour retrouver du temps de jeu chez les Rossoneri.

Jusqu'à présent, sa situation en club n'a pas porté préjudice à sa carrière internationale. Passé d'Arsenal à Chelsea en 2018, Olivier Giroud (34 ans) a souvent démontré qu'il avait le mental pour briller lors des grands rendez-vous. Pourtant, ses différents entraîneurs chez les Blues ne lui ont pas facilité la vie. C'est simple : le natif de Chambéry ne compte que 33 titularisations en Premier League depuis son arrivée sur le «

Bridge ».

Pas fameux. Et l'arrivée de Thomas Tuchel l'hiver dernier l'a enfoncé un peu plus (8 titularisations la saison passée). Du coup, après avoir longtemps freiné un départ, l'international tricolore (110 sélections, 46 buts) s'est enfin décidé à changer d'air. Sauf qu'entretemps, Chelsea a prolongé unilatéralement son contrat jusqu'en 2022.

Giroud va faire équipe avec Ibrahimovic

Une mauvaise surprise pour Giroud qui pensait pouvoir partir librement cet été. Au final, le Français a quand même pu obtenir gain de cause. Fortement courtisé par l'AC Milan, l'ancien

Montpelliérain s'est officiellement engagé avec les Rossoneri : « l'AC Milan est heureux d'annoncer la signature d'Olivier Giroud après un transfert permanent en provenance du Chelsea FC. L'attaquant français portera le numéro 9. »

Engagé jusqu'en 2023, Giroud rapportera un chèque de 2 M€ environ à Chelsea et touchera environ 3,5 M€ par an. En Lombardie, Giroud va retrouver un autre grand gabarit à la pointe de l'attaque : Zlatan Ibrahimovic. Reste maintenant à savoir si Stefano Pioli fera jouer les deux géants ensemble ou si Giroud devra encore s'asseoir sur le banc de touche



PSG :

L'échange entre Joaquin Correa et Pablo Sarabia se précise



Ciblé par le club de la capitale, le milieu offensif argentin semble se rapprocher des Rouge-et-Bleu. Le PSG et la Lazio seraient en tout cas proches d'avoir trouvé un terrain d'entente.

Le Paris Saint-Germain réalise un mercato estival 2021 de très haut vol. Après avoir enrôlé trois des joueurs libres les plus courtisés (Georginio Wijnaldum, Sergio Ramos, Gianluigi Donnarumma) et le latéral marocain Achraf Hakimi, le club de la capitale n'en a pas terminé. Si le nom de Théo Hernandez a été cité pour renforcer le flanc gauche de la défense, celui de Joaquin Correa a également été annoncé pour étoffer le secteur offensif. Âgé de 26 ans, le joueur de la Lazio (8 buts, 4 passes décisives en 28 matches) a récemment remporté la Copa América avec l'Argentine. Estimé à 40 M€ par le club italien, l'international albiceleste (9 sélections, 2 buts) a rapidement été au cœur de négociations visant à privilégier la piste d'un échange (+ compensation financière). Le Brésilien Rafinha, que Paris a recruté l'été dernier, a ainsi été le premier nom cité. Sans succès.

Leonardo aurait rassuré Correa

Auteur d'un Euro 2020 de très bonne facture (2 buts, 2 assists en 5 rencontres), un peu contre toute attente, Pablo Sarabia a finalement été choisi comme l'atout pouvant faire avancer les négociations. L'Espagnol plaide à la Lazio et les dernières informations faisaient état d'une offre Sarabia plus un chèque compris entre 10 et 12 M€. Depuis, les choses ont évolué.

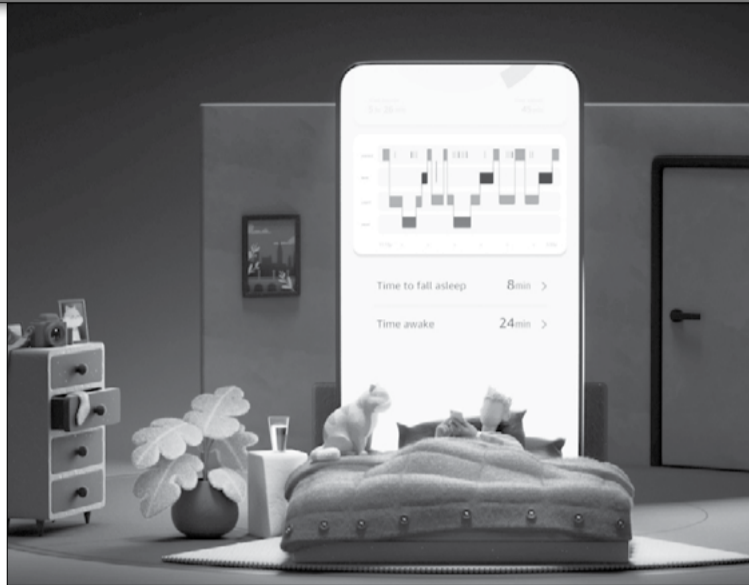
Le club romain veut toujours Sarabia, mais AS relaie une information de Sportitalia selon laquelle l'affaire pourrait finalement se faire contre un chèque de 18 M€ + l'ancien joueur de Séville. Lié à la Lazio jusqu'en 2024, Correa aurait d'ailleurs été rassuré par Leonardo sur la volonté de le faire venir en France, mais le quotidien espagnol ajoute que le directeur sportif parisien aurait demandé à l'Argentin d'être encore patient, car il souhaiterait d'abord finaliser une recrue offensive...



Amazon veut désormais surveiller votre sommeil

Grâce à l'autorisation d'intégrer le radar dans de futurs produits, Amazon souhaite surveiller la qualité du sommeil de ses utilisateurs. Cette technologie permettra également de commander les appareils par simple geste.

Amazon vient d'obtenir l'accord de la Federal Communications Commission (FCC) aux États-Unis pour intégrer le radar dans ses produits. Selon les documents soumis par la firme, cette technologie sera utilisée pour « la commande sans contact de fonctions de l'appareil ». Cela permettrait par exemple de simplifier l'usage pour ceux qui ont des difficultés avec les fonctions tactiles et vocales des appareils actuels.



Toutefois, la fonction la plus mise en avant sera la possibilité de surveiller le sommeil. Grâce à la capacité de suivre les mouvements en trois dimensions, un tel appareil installé près du lit pourrait aider les utilisateurs

à analyser et suivre la qualité de leur sommeil, ce qui « pourrait produire des effets bénéfiques pour la santé de nombreux Américains ».

La réponse au « Motion Sense » de Google ?

Amazon n'est pas le

premier à utiliser le radar. Google a déjà intégré ses capteurs radar Soli dans les smartphones Pixel 4, ainsi que dans le Nest Hub, avec la technologie Motion Sense. D'ailleurs, l'écran intelligent de Google est sans doute très proche de ce que prévoit Amazon, puisqu'il utilise son radar pour les commandes par geste ainsi que pour surveiller le sommeil depuis la table de chevet, en combinaison avec les microphones intégrés.

Les documents n'indiquent pas quels produits pourraient bénéficier du radar, mais la firme a précisé que ce ne serait pas un appareil mobile. Il semble donc probable que cette technologie sera incluse dans une prochaine génération de son écran intelligent Echo Show.

En Bref...



Les autorités ukrainiennes ont découvert une ferme de minage de cryptomonnaies clandestine essentiellement composée de consoles PS4. Elle volait l'électricité nécessaire à son fonctionnement grâce à des compteurs trafiqués.

Le minage des cryptomonnaies est une opération très énergivore à cause de l'importante puissance de calcul nécessaire. Pour rendre leur opération plus rentable, des criminels en Ukraine ont mis en place une ferme de minage clandestine qui volait l'électricité. C'est le Service de sécurité d'Ukraine (SBU) qui a découvert l'affaire dans la ville de Vinnytsia, située à 200 km de la capitale ukrainienne Kiev.

Au total, le SBU a saisi pas moins de 3.800 consoles PlayStation 4, 500 cartes graphiques et 50 processeurs ainsi que des ordinateurs portables, téléphones et clés USB. Les responsables sont poursuivis pour « vol d'eau, d'électricité et énergie thermique ». Les malfaiteurs utilisaient des compteurs trafiqués pour éviter de devoir payer la facture électrique.

Les images de l'entrepôt, rempli de racks de consoles de jeux, ont de quoi étonner, d'autant plus que la PlayStation 4 n'est que rarement utilisée pour le minage de cryptomonnaies. N'importe quel appareil peut être détourné pour cette opération, mais la PS4 n'est généralement pas considérée comme rentable.

Tesla :

Une nouvelle version capable de détecter les clignotants et les signes de la main en roulant



Tesla Vision, le système de pilotage automatique de la marque californienne, sera bientôt capable de détecter et de réagir à de nouveaux éléments pouvant se présenter sur la route. Elon Musk a en effet annoncé qu'une prochaine mise à jour du logiciel prendra en compte les clignotants et feux de détresse des autres véhicules ainsi que les gyrophares des policiers et des ambulances, rapporte Electrek.

L'algorithme qui équipe les voitures du constructeur pourra également capter « des

gestes de la main », a ajouté le PDG de l'entreprise, qui a évoqué une nouvelle version du système « époustouflante ». Les 2.000 propriétaires de Tesla ayant déjà eu accès à cette dernière mise à jour ont constaté que Tesla Vision détectait d'ores et déjà les phares arrière des autres voitures, rapporte également le site américain.

Réagir à toutes les situations L'objectif du constructeur est d'atteindre une autonomie complète de son système de conduite automatique. Le dispositif doit pour cela pouvoir réagir efficacement



et en toute sécurité à l'ensemble des situations auxquelles un automobiliste est amené à faire face. La nouvelle version de Tesla Vision repose ainsi en totalité sur les images fournies par les caméras équipant les voitures, et non plus sur les données transmises par les capteurs.

En outre, Elon Musk a

précisé que ses équipes planchaient actuellement sur un programme capable de détecter les sirènes et autres signaux sonores émis par les services de secours. La version Beta v9 de Tesla Vision devrait être mise à disposition d'autres clients de la marque « dans environ un mois », à l'issue de la phase de test.



La Covid-19, une maladie qui s'attaque maintenant aux plus jeunes

Une bonne partie des personnes âgées sont vaccinées contre la Covid-19. Le virus circule moins dans cette population et infecte désormais des personnes jeunes, en bonne santé et non vaccinées. Or, elles ne sont pas à l'abri des formes graves de la Covid-19. C'est une tendance mondiale. La Covid-19 ne s'attaque plus seulement aux personnes âgées ou fragiles, elle accable aussi des individus jeunes et en bonne santé. Et le plus souvent, des non-vaccinés. Durant la semaine du 29 juin au 5 juillet, le taux d'incidence le plus élevé en France concernait les 20-30 ans, avec 73 cas pour 100.000 habitants. Seuls 22 % d'entre eux sont totalement vaccinés, alors que les 75 ans et plus, premières victimes de la Covid-19, le sont à 79 %.

Le virus circule activement chez les jeunes non vaccinés

L'épidémie de Covid-19 se déplace petit à petit vers les tranches d'âge les plus jeunes. Une situation prévisible qui ne pèse pas encore sur les hôpitaux où les admissions sont en baisse depuis deux mois. Mais une



recrudescence de l'épidémie s'amorce, qui pourrait marquer le début d'une quatrième vague alimentée par le variant Delta. La mutation L452R qui le caractérise est déjà présente dans 61,3 % des tests de dépistage au niveau national, et il ne tardera pas à prendre le dessus sur tous les autres. Si l'épidémie est à son niveau le plus faible depuis des mois, le nombre de nouveaux cas quotidiens a augmenté de 43 % en une semaine. Pfizer préconise une 3e

dose face au variant Delta. Ce changement de dynamique a eu lieu en mars et avril 2021. Ce printemps, l'incidence du coronavirus a commencé son déclin chez les seniors - ils étaient plus de 50 % à être totalement vaccinés. Immédiatement, le coronavirus s'est rabattu sur les 20-50 ans. Le taux d'incidence passe alors d'environ 250 cas pour 100.000 habitants à environ 480 cas pour 100.000 habitants, à l'aube du confinement d'avril 2021. Les enfants ne sont pas

épargnés par le phénomène.

Le nombre de cas positifs quotidiens en fonction des tranches d'âge au 12 juillet 2021. On voit que le nombre de cas positifs augmente à nouveau chez les 10-19 ans, les 20-29 ans, les 30-39 ans et les 40-49 ans, alors qu'il stagne pour les tranches d'âge les plus hautes. © Guillaume Rozier, CovidTracker

La Covid-19, une maladie des

jeunes ?

La mortalité liée à la Covid-19 augmente significativement avec l'âge. Si les jeunes sont moins sujets aux formes graves, ils ne sont pas épargnés par les complications. Des études de cas décrivent des thromboses cérébrales chez des patients âgés de 17 ou 23 ans, un cas de myocardite chez une Coréenne de 21 ans ou encore des sujets d'une vingtaine d'années qui développent des syndromes inflammatoires, habituellement observés chez les enfants. Certains cas cités ici présentaient des comorbidités, comme l'obésité, mais la plupart n'avaient aucun problème médical avant leur

infection par le SARS-CoV-2.

Un médecin anglais témoigne anonymement dans The Guardian et raconte : « Les patients sont plus jeunes cette fois. J'ai soigné des patients âgés de 27 à 82 ans en soins intensifs, mais la plupart ont entre 30, 40 et 50 ans. Et la grande majorité n'est pas vaccinée ou n'a reçu qu'une seule dose du vaccin. » Pour que la situation sanitaire ne se dégrade pas, Emmanuel Macron a présenté une série de mesures dans son allocution du 12 juillet 2021. Entre autres mesures, il s'agit de « pénaliser » les non-vaccinés en leur interdisant l'accès aux lieux de loisirs et de culture rassemblant plus de 50 personnes dès le 21 juillet, et aux transports et restaurants en août. Ces lieux restent accessibles à ceux qui présentent un test de dépistage négatif. Dès septembre, la vaccination sera obligatoire pour le personnel soignant. En réaction, les demandes de rendez-vous de vaccination, en déclin, ont explosé sur Doctolib : plus d'1,3 million de Français ont pris rendez-vous depuis la soirée du 12 juillet, dont la plupart ont moins de 35 ans.

Nos enfants avalent trop de médicaments, selon une étude

La France est bien classée parmi les pays surconsommateurs de médicaments mais jusqu'à présent, seuls les antibiotiques et les anxiolytiques étaient visés. Voici qu'une étude démontre que même les jeunes enfants avalent trop de médicaments et ce, malgré des effets indésirables connus. On prescrit trop de médicaments aux enfants en France, et en particulier aux moins de six ans, selon une étude publiée lundi 12 juillet, dans la revue The Lancet Regional Health Europe. « La France est un des pays les plus prescripteurs de médicaments en pédiatrie ambulatoire », hors hôpital, même s'il faut être prudent dans ces comparaisons car « les systèmes de santé et les politiques de remboursement des médicaments diffèrent entre les pays », souligne dans un communiqué l'institut de recherche Inserm. Or, « les enfants les plus jeunes sont particulièrement vulnérables aux effets indésirables à court et à long terme des médicaments (...). De plus, le profil de sécurité de nombreux médicaments utilisés en pédiatrie n'est que partiellement connu »,

ajoute l'institut de recherche. « Ces résultats préoccupants nécessitent des analyses détaillées pour mieux cibler les futures campagnes de formation [afin] d'optimiser l'usage des médicaments en pédiatrie », estime le docteur Marion Taine, coauteure de l'étude, citée dans le communiqué. Réalisée par des chercheurs de l'Inserm, de l'Université de Paris, de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines/Université Paris-Saclay, de l'AP-HP (Assistance publique/Hôpitaux de Paris) et du groupement d'intérêt scientifique Epi-Phare, l'étude se penche sur ce type de prescriptions en 2018-2019, comparativement à 2010-2011, sur la base des données de remboursement par la Sécurité sociale.

Bien que les prescriptions d'antibiotiques aient diminué sur les dix dernières années, ces médicaments sont encore trop souvent administrés aux enfants de moins de six ans. © George Rudy, Shutterstock

Sous antibiotiques au moins une fois par an pour les plus jeunes Elle porte sur les médicaments

remboursés prescrits aux moins de 18 ans, hors hospitalisations, par un médecin, une sage-femme ou un dentiste. Au total, pour 2018-2019, plus de 230 millions de dispensations de médicaments ont été analysées. Sur cette période, « en moyenne, 86 enfants de moins de 18 ans sur 100 ont été exposés à au moins une prescription médicamenteuse au cours d'une année, [soit] une augmentation de 4 % par rapport à 2010-2011, poursuit l'Inserm. Les enfants de moins de six ans représentaient la catégorie des enfants la plus exposée aux médicaments avec plus de 97 enfants sur 100 concernés sur une année ». Les familles de médicaments les plus prescrites aux mineurs sont les analgésiques (64 %), les antibiotiques (40 %), les corticoïdes par voie nasale (33 %), la vitamine D (30 %), les anti-inflammatoires non stéroïdiens (24 %), les antihistaminiques (25 %) et les corticoïdes par voie orale (21 %). Vous aimez nos articles et le travail de vulgarisation scientifique réalisé par nos journalistes ? Vous pouvez aujourd'hui nous soutenir en rejoignant nos abonnements sur Patreon !

Deux formules d'abonnement vous sont proposées avec les avantages suivants :

- « Futura sans publicité » : cet abonnement vous permet d'avoir un accès garanti sans publicités sur tout le site et à ses services pour 3,29 € par mois (+TVA).
- « Je participe à la vie de Futura » : en plus de l'accès sans publicité, cet abonnement vous donne la possibilité de participer à la vie de notre média indépendant (votes, contenu inédit, sondages, etc.) pour 6,29 € par mois (+TVA). Voici la liste simple des étapes à franchir pour souscrire à l'abonnement qui vous plaît :

Rendez-vous sur notre compte Patreon pour découvrir nos abonnements

- Choisissez l'abonnement qui vous convient
- Créez-vous un compte sur Patreon pour débloquer cet abonnement et ses avantages
- Vous recevrez ensuite un mail de confirmation pour votre inscription
- Maintenant, vous pouvez avoir accès à toutes nos publications sur la plateforme Patreon, ainsi qu'aux articles sans publicité !





Cheveux, soins... Pourquoi faut-il absolument changer de routine beauté en été ?

Vous aimez prendre soin de votre peau et de vos cheveux ? Alors il est important que vous sachiez pourquoi vous devez adopter une nouvelle routine de soins en été, et surtout par quoi remplacer vos produits d'hiver. Réponses.

Pourquoi changer de routine beauté en été ?

Une routine beauté, qu'elle soit consacrée aux soins de la peau ou aux cheveux, doit être savamment composée en fonction de vos besoins. Et ces derniers changent en fonction des saisons. En hiver, la peau a tendance à être asséchée rapidement, car elle subit le vent et le froid. Idem pour les cheveux ! Mais lorsque les beaux jours sont là, la peau a non seulement besoin d'être hydratée, mais aussi protégée du soleil. En somme, vous n'avez pas les mêmes besoins que vous subissiez les températures chaudes de l'été ou plutôt fraîches de l'hiver. Selon les saisons, vous pouvez également ajouter et retirer des gestes beauté. Par exemple, une brume de soin hydratante sera parfaite au printemps/été pour vaporiser un peu de fraîcheur tout au long de la journée. Au contraire,

un baume tout-en-un est idéal pour nourrir les peaux abîmées par le froid en hiver.

Routine beauté : quels soins visage adopter en été ?

Lorsqu'il fait chaud, on ne pense qu'à une chose : la fraîcheur. Exit les crèmes trop riches ou les make-up trop chargés en journée, le leitmotiv est la légèreté. Coté soin, optez pour un sérum hydratant avant d'appliquer une crème de jour. Comment la choisir ?

Misez sur une crème hydratante, et choisissez plutôt une texture gel/crème ou légère. Un soin trop nutritif et réconfortant n'est souvent pas agréable à porter en été et sera plus adéquat en hiver. Si certains dermatologues conseillent de porter de la crème solaire toute l'année, leur conseil s'applique surtout en été puisque c'est le moment où de rayonnement du soleil est le plus présent

et intense. Alors pensez à mettre une protection pour lutter au quotidien contre les effets né-

quer, cela vous procurera un effet de fraîcheur et réveillera votre regard. Comme expliqué précédemment, une brume rafraîchissante

et hydratante peut aussi être introduite dans votre routine beauté quotidienne.

Prenez-la toute la journée avec vous et vaporisez-en dès que le besoin se fait sentir. Petite astuce : pour plus de fraîcheur, placez votre brume dans le réfrigérateur au pré-

lable.

Routine beauté : quels soins cheveux adopter en été ?

Les cheveux non plus n'ont pas les mêmes besoins en été qu'en hiver. Pourquoi ? Ils ne subissent pas les mêmes agressions tout simplement. C'est pourquoi vous pouvez adapter votre routine. Si vous

passez votre été à la plage, le sable, le sel et le soleil ne sont pas les alliés de vos cheveux car ils ont tendance à les assécher. Le soleil a aussi tendance à modifier l'intensité et la couleur de votre coloration. Comment éviter cela ? En vaporisant un spray protecteur d'UV spécifiquement conçu pour protéger vos cheveux avant de sortir de chez vous, et souvent dans la journée si vous passez cette dernière à la plage. Ensuite, les lavages pendant l'été sont souvent plus fréquents puisque l'on transpire plus où que l'on se baigne dans le chlore de la piscine ou l'eau salée de la mer. Notre conseil ? Mise sur un shampooing très doux, idéal pour les lavages fréquents. Aussi, n'oubliez pas l'après-shampooing et surtout, réaliser des soins plus profonds et longs comme des masques ou des bains d'huile plus régulièrement qu'à l'accoutumée, surtout si vous vous exposez au soleil. Enfin, peut-être avez-vous aussi envie de vous tourner vers des produits à l'odeur plus estivale : fruits, monoï, vanille... Le choix est large !



Cheveux bruns : Quelle coloration pour moi ?

Envie d'apporter un peu de lumière ou d'intensité à votre chevelure brune ? Tous nos conseils et nos inspirations pour choisir LA bonne nuance.

Fiez-vous à votre peau et vos yeux

Votre carnation et votre couleur d'yeux peuvent vous aider à choisir la bonne nuance de coloration. Ainsi, si vous avez le teint mat et les yeux foncés, un brun acajou, un brun noisette ou encore un brun caramel vous iront à la perfection. Si votre carnation est claire tout comme vos yeux, optez plutôt pour un brun ébène ou un brun

centré. Ces nuances intenses mettront parfaitement en valeur vos yeux.

Coloration permanente ou balayage ?

Vous hésitez entre ces deux techniques de coloration ? Tout dépend bien entendu de l'effet recherché. Si vous souhaitez un résultat intense et vibrant, on vous conseille la coloration permanente. Uniforme, elle permet de foncer votre couleur naturelle, ou de l'éclaircir jusqu'à 4 tons, et couvre les cheveux blancs. Attention, elle demande en revanche beaucoup d'entretien : il faudra retourner en salon toutes les 4 à 6 semaines, pour masquer

les racines.

Si vous souhaitez apporter de la lumière ou de la profondeur à votre chevelure en un minimum d'effort, c'est le balayage qui vous conviendra. Ici, le coloriste vient décolorer quelques mèches puis applique une patine pour obtenir le reflet désiré : miel, auburn, noisette, blond cendré... Tout est possible !

Comment entretenir sa coloration ?

Vous avez enfin trouvé la bonne nuance, il va falloir maintenant en prendre soin. Tout d'abord, espacez les shampooings au maximum pour éviter d'abîmer trop



rapidement votre couleur ou balayage. À chaque lavage, utilisez un shampooing spécial cheveux colorés pour éviter que la couleur ne s'affadisse avec le temps. Vous

pouvez également utiliser un soin repigmentant une à deux fois par mois pour redonner un coup d'éclat à votre couleur.



Djibril Cissé sur le terrain de l'afro-house

L'ancien footballeur professionnel français d'origine ivoirienne et guinéenne a troqué ses crampons contre des platines. Il s'est produit à la Sunday, l'un des événements musicaux les plus branchés d'Abidjan.

L'ex-attaquant de l'équipe de France n'avait pas remis les pieds dans le pays de son père, Mangué Cissé, ex-international ivoirien, depuis plus de dix ans. Quand, en 2009, il était venu enterrer celui qui défendit les couleurs des Éléphants au cours des années 1960-1970. « Je retrouve mes terres d'origine dans un climat plus facile aujourd'hui, dans le cadre d'un événement festif. Il était temps que je retourne au pays », admet Djibril Cissé.

Soirées électro

Chemisette colorée à motifs, bermuda assorti, tatouages apparents sur les bras, cheveux étonnamment bruns... Celui qui a longtemps fait de ses expériences capillaires une signature a désormais des allures de

Virgil Abloh. Comme le designer américano-ghanéen, Djibril Cissé a lancé sa propre marque de vêtements streetwear, Mr Le Noir, qu'il espère bientôt distribuer en Afrique. Et comme lui encore, il officie désormais aux platines et enflamme les soirées et festivals électro.

Pour l'heure, c'est la génération branchée de Babi que ce lanceur de tendances assumé – plus d'un million de fans sur Instagram – est prêt à rencontrer lors de la Sunday, l'un des événements musicaux les plus branchés de la ville.

« Je viens à Abidjan pour me présenter au public comme aux artistes locaux avec qui j'envisage, pourquoi pas, de collaborer et de préparer des titres », espère l'ancien footballeur, qui compte déjà l'artiste nigériane Niniola parmi ses collaborations – un featuring repéré par le label Higher Ground de Diplo, l'un des producteurs de musique électro les plus influents de l'industrie.

Afro-house dopée au baïlé funk brésilien ou encore à la



cumbia, son univers « fusion métissée » s'affranchit du coupé-décalé dominant le paysage musical local. Mais le pari est réussi pour cette première en Afrique de l'Ouest, où Djibril Cissé a fini par s'enjailler parmi la foule, et à faire tomber le maillot comme après une victoire.

« Je baisse rarement les bras » « J'ai commencé à mixer à 14 ans en découvrant un DJ dans un club près de chez moi, dans le sud de la France

», glisse-t-il. Une activité restée toutefois discrète jusqu'en 2015, année où l'ancien sportif professionnel annonce sa retraite. À presque 40 ans aujourd'hui, Djibril Cissé compte bien faire de la musique sa carrière en donnant le coup d'envoi des sets au stade de football de l'Institut national de la jeunesse et des sports d'Abidjan (INSJ).

La boucle est bouclée pour « Tcheba », son nom de scène qui signifie « homme fort »

en dioula. Un surnom qu'il doit à sa mère et à sa tante et qu'il a fait graver sur sa peau. « J'ai une grande force de caractère, je baisse rarement les bras, voire jamais. J'ai eu deux grosses blessures qui auraient pu mettre un terme à ma carrière, je connais des joueurs qui auraient arrêté pour moins que ça », avance-t-il.

Si le plan d'action n'est pas encore clairement défini, Djibril Cissé ambitionne aussi de transmettre son expérience footballistique auprès des jeunes pousses locales, comme peuvent déjà le faire certains de ses confrères sportifs de haut niveau issus de la diaspora. « J'aimerais pouvoir redonner au football ce qu'il m'a offert en partageant des conseils sur mon jeu, ma technique », assure ce fan de Jean-Pierre Papin. Avant de nuancer : « Pour cela, il faudrait que les instances nationales ivoiriennes et les clubs aient envie de collaborer avec moi. »

«Haut et fort» de Nabil Ayouch au festival de Cannes



Le film du réalisateur marocain, Nabil Ayouch, Haut et fort a été projeté jeudi au festival de Cannes. A 52 ans, il devient le deuxième réalisateur marocain sélectionné pour le grand rendez-vous mondial du cinéma.

Pour réaliser son film, le

cinéaste a puisé dans son centre artistique de Sidi Moumen où il offre des formations aux jeunes défavorisés. Et le directeur artistique, Anas Basbousi, un ancien rappeur devenu enseignant au centre culturel, joue dans Haut et Fort.

Le film décrit l'univers d'une

jeunesse portée par le Hip-Hop et devient le deuxième film marocain de l'histoire en compétition pour la palme d'or au festival de Cannes. Un rêve d'enfant pour le réalisateur, Nabil Ayouch Haut et fort, est son septième long-métrage.

«Le plus intéressant, c'est qu'ils soulèvent des questions qu'ils partagent avec les jeunes du monde entier. ces jeunes, quand vous les écoutez, ils ont raison, ils ont toujours raison, que ce soit à Casablanca, à Hong Kong, à Kinshasa, à New York ou à Paris. Et c'est beau de voir comment ils sont capables d'utiliser le hip-hop comme un outil, comme un moyen d'expression, de revendication sur certains sujets sociaux, politiques ou religieux qui font partie de leur quotidien explique t-il. Amoureux de Sidi Moumen, le réalisateur marocain avait déjà tourné des scènes de

son retentissant Ali Zaoua prince de la rue (1999) et de Les chevaux de Dieu (2012), inspiré du roman de Mahi Binebine sur la radicalisation des 12 jeunes impliqués dans ces attentats ayant fait 33 morts.

Pas de misérabilisme

Au Maroc, la sélection de Haut et fort a été largement saluée, contrastant avec l'accueil incendiaire réservé à Much Loved, après sa projection à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, en 2015. Ce dernier, qui explore l'univers impitoyable de la prostitution à Marrakech, a été interdit au Maroc à l'époque et le réalisateur officiellement accusé d'«outrage grave aux valeurs morales et à la femme marocaine.

S'en sont suivies menaces de mort et campagnes de dénigrement sur les réseaux sociaux : l'épisode Much Loved n'est pas

complètement oublié, mais les blessures sont largement pansées et ma détermination reste intacte, affirme le cinéaste.

Nabil Ayouch déchaîne les passions au Maroc. Ses détracteurs l'accusent de salir l'image de son pays, de surfer sur la misère des autres ou encore de faire des films destinés à un public occidental. Ceux qui disent que je surfe sur la misère des autres ne voient pas mes films. Je n'ai jamais filmé la misère. Mon regard n'a jamais été empreint d'un gramme de misérabilisme, se défend-il.

_Je veux que mes films voyagent, mais mon public naturel est le public marocain, ajoute celui qui avait été révélé avec son film Mektoub (destin), présenté à la section Forum de la Berlinale en 1999. _



Le cinéma d'auteur africain se réinvente

Longtemps sous tutelle des puissances occidentales et soumis aux logiques commerciales, le 7e art du continent commence à goûter aux joies de l'indépendance.

L'homme semble une montagne en marche. Stanlee Ohikhuare est un géant qui déplace ce matin de juin ses deux mètres et son inexpugnable sourire dans les couloirs d'un hôtel de Bordeaux. Ce Nigérian est très loin de Lagos, où il a créé le Realtime International Film Festival, un événement qui rassemble chaque année près de 10 000 personnes autour de films indépendants. Stanlee Ohikhuare est un guerrier du 7e art africain. Il faut des convictions solides, et un peu d'abnégation, pour devenir un animateur du cinéma indépendant sur le continent.

Il aurait des raisons d'être plus sombre, lui qui vient d'apprendre la disparition d'un proche. Pourtant, après une poignée de main énergique, le directeur artistique s'anime pour vanter les qualités de sa manifestation. Il termine même l'entretien par une demande de contacts dans le milieu de la production audiovisuelle française pour envisager de nouvelles collaborations transfrontalières.

Bordeaux accueillait du 22 au 26 juin une petite escouade de ces croisés : réalisateurs, producteurs, distributeurs, directeurs de festivals... pour Afriques en vision, un événement qui vient tout juste de naître. La première édition de la manifestation était plutôt modeste : une centaine de spectateurs pour le film d'ouverture, un public épars pour assister aux tables rondes et aux masterclass. Mais elle avait déjà l'avantage de rassembler des invités qui « pèsent » dans leur domaine, et des projections de films singuliers de qualité.

Se réapproprié les narrations Elle permettait également de faire le point sur l'état du cinéma africain, et de se donner des raisons d'espérer. « Le cinéma sur

le continent était jusqu'à présent pris en tenaille entre plusieurs logiques : la dynamique industrielle du cinéma commercial, comme les Nollywood, et celle dictée par des puissances extérieures occidentales, pose Alessandro Jedlowski, l'universitaire qui coordonne Afriques en vision. Mais aujourd'hui, les Africains sont en train de se réapproprié leur narration. Nous vivons un basculement.»

Dans un article qu'il a coordonné (L'audiovisuel africain et le capitalisme global, Politique africain n°153, éd. Karthala), le chercheur brosse un portrait peu reluisant du secteur audiovisuel africain tel qu'il existait ces dernières décennies. Manque d'infrastructures, salles

contrôlées majoritairement par des businessmen européens en quête de profits rapides, et, pour la télé, un déferlement de programmes à bas coût pilotés par les régimes en place.

« Les télévisions n'ont pas joué leur rôle de diffuseurs nationaux de la production locale, explique-t-il. Pendant longtemps ils ont profité de programmes peu chers ou même gratuits que leur offraient des États étrangers. Ces offres sont un outil de soft power. Une manière, par exemple pour la France, de promouvoir la francophonie. Le résultat c'est qu'on demandait aux producteurs locaux d'offrir eux aussi leurs films... voire de payer pour la diffusion de leurs œuvres ! Évidemment il était, et il est, toujours impensable de montrer des films contestataires. » Mais les choses bougent. « La période actuelle est l'une des plus intéressantes à vivre », s'enthousiasme le chercheur.

Démocratisation du secteur À l'origine de cette rupture, il y a d'abord une révolution technologique : celle du numérique. « Le numérique a été un tournant capital qui a permis la démocratisation du secteur, souligne l'homme de cinéma comorien Mohamed Saïd Ouma. Avant, faire des films était réservé à une toute



petite élite, d'abord parce que cela coûtait cher.»

Ensuite, un écosystème cinématographique africain a commencé à se mettre en place, fondé sur des systèmes de financement sud-sud. « Le problème est que beaucoup d'aides du Nord peuvent être des pièges, note le réalisateur congolais Djo Munga. Pour mon premier long-métrage Viva Riva ! j'ai dépensé beaucoup d'énergie pour en refuser. Par exemple je ne voulais pas que mon premier assistant soit français, ça me semblait trop risqué. » Certaines aides sont en effet conditionnées par l'embauche de techniciens du pays qui fournit les fonds. Aujourd'hui, de multiples solutions de financement régionales existent via le Doha Film Institute, l'AFAC, le FOPICA...

Mohamed Saïd Ouma dirige d'ailleurs l'un d'eux : le Documentary Africa, un fonds de soutien panafricain aux films documentaires, situé à Nairobi. « Qu'il s'agisse des multiplexes cinématographiques, des plateformes de streaming qui achètent des contenus locaux à des tarifs bien en-deçà de ceux des productions occidentales, on voit bien que près de 80 % de ceux qui récupèrent l'argent du cinéma sont aujourd'hui au Nord, estime le Comorien. On est encore dans la prédation. » Pour lui, l'une des solutions est de penser les films à l'échelon régional.

« Les talents existent, formés par des écoles locales comme l'ESAV au Maroc ou l'Institut Imagine au Burkina, sans parler des établissements au Mali, en Afrique du Sud, en Égypte, en Tunisie... »

Projections, billard et karaoké Reste l'étape cruciale de la diffusion. C'est ici que des personnalités comme Stanlee Ohikhuare et son Realtime International Film Festival entrent en jeu. « Le Nigeria est connu pour ses productions commerciales, nous, nous voulons montrer des films plus « arty » qui misent davantage sur la narration que sur les dialogues », explique le réalisateur de 43 ans, diplômé d'une école des Beaux-Arts. Il a mis neuf ans à faire son premier film et à le diffuser. Il fait tout aujourd'hui pour que la nouvelle génération ait plus de facilités à montrer son travail.

« Nous n'attendons pas que le public vienne vers nous, nous allons vers lui », explique-t-il. Certaines projections à ciel ouvert sont organisées dans les marchés de Lagos. Des activités parallèles sont organisées : basket, billard... « Après chaque film, on fait même un petit moment de karaoké, rigole le professionnel. L'idée est que le festival reste vivant, excitant. Nous lançons même un défi lors de chaque édition : réaliser un court-métrage en seulement vingt heures, le gagnant voit son film diffusé dans un grand cinéma à la fin

du festival. » Le succès est tel que le directeur artistique envisage de céder les rênes de l'événement à l'équipe de bénévoles avec laquelle il travaille... pour monter deux autres festivals de cinéma dans le pays.

Carton rouge, un retour gagnant venu des Comores Présenté en ouverture du festival Afriques en vision, le documentaire Carton rouge suit le parcours des joueuses de l'équipe nationale comorienne et de leur coach. À travers eux, de multiples thématiques sont intelligemment abordées : place de la femme, résilience comorienne... L'intérêt

de cette production est aussi tout simplement de montrer l'archipel. « Les Comores n'intéressent pas l'industrie du cinéma », pose le réalisateur Mohamed Saïd Ouma qui se dit lassé de devoir faire un cours de géographie quand il « pitche » ses films devant des professionnels.

Mohamed Saïd Ouma a mis cinq ans, jusqu'en 2019, pour aboutir à ce projet. Aussi parce qu'il l'a fait indépendamment des fonds du Nord comme ceux du CNC français. « Ce qu'auraient aimé les Européens, c'est que je centre mon film sur l'une des joueuses qui est garde du corps, bisexuelle... Je cochais toutes les cases, mais ça ne correspondait plus à ce que je voulais faire ! » En privilégiant les fonds panafricains (AFAC, FOPICA...) et en s'astreignant à un budget minimal (243 000 euros), le documentariste a pu faire le film qu'il avait vraiment en tête. Il envisage maintenant de réaliser un nouveau projet autour d'Ali Soilihi, figure de la révolution comorienne. « Je pourrai finir dans trois ans... Si j'ai de la chance ! »

Le prince Harry et Meghan Markle nommés aux Emmy Awards

La liste des nominations dans les principales catégories pour la 73e édition des Emmy Awards, qui seront décernés le 19 septembre prochain à Los Angeles, a été dévoilée mardi 13 juillet. Contre toute attente, l'interview d'Oprah Winfrey avec le prince Harry et Meghan Markle s'invite à la fête aux côtés de séries comme *The Crown* ou *La Servante écarlate*.

Quand la réalité rejoint la fiction ! La nouvelle a de quoi interloquer : l'interview explosive du prince Harry et de Meghan Markle accordée à Oprah Winfrey le 7 mars dernier fait partie des nominations des prochains Emmy Awards. Cette cérémonie récompense les meilleurs programmes de télévision américains diffusés en première partie de soirée. La nouvelle a été annoncée par les médias anglophones mardi 13 juillet. Il faut dire que l'entretien, suivi par plus de 17 millions de personnes lors de sa première diffusion aux Etats-Unis, avait tout du soap opera ! Le duc et la duchesse de Sussex y ont littéralement mis à nu leur rupture avec la famille royale.

Les incroyables révélations faites par les parents de Lili-



bet et Archie ont sidéré la plupart des auditeurs, en premier lieu les membres de la famille royale d'Angleterre. Depuis sa diffusion, le clan Windsor tourne littéralement le dos à Harry. Les Sussex n'ont pas ménagé la famille en dévoilant les coulisses de leur ancienne vie monarchique. Oprah Winfrey elle-même ne s'attendait pas à ce que son interview ait les conséquences que l'on connaît. Face à la réalité, la fiction autour de la monarchie est également à l'honneur cette année aux Emmys.

La série *The Crown*, qui retrace de façon romancée l'histoire de la famille royale britannique en mettant no-

tamment en vedette l'entrée tumultueuse de la mère du prince Harry, Lady Diana, dans la famille royale, mène le peloton des nominations. Elle en obtient 24, dont la catégorie acteur principal pour Emma Corrin et Josh O'Connor les interprètes respectifs de Diana et Charles. Quant à l'interview, bien réelle cette fois, Oprah With Meghan and Harry: A CBS Primetime Special, elle a été appelée parmi les cinq nommés de la catégorie Outstanding Hosted Nonfiction Series Or Special, soit Meilleure série ou programme spécial de non-fiction animé par un hôte.

Jean Dujardin

Ce traumatisme d'enfance qui aurait pu l'empêcher de jouer dans *Un gars, une fille*

Dans les colonnes du journal *Le Monde*, Jean Dujardin est revenu sur sa scolarité catastrophique. Une période qu'il a très mal vécue, en raison d'une professeure qui s'était acharnée contre lui.

On ne présente plus Jean Dujardin. Révélé grâce au groupe *Nous Ç Nous*, il est l'un des rares Français à avoir conquis l'Amérique. En 2012, grâce au film *The Artist*, il avait raflé le prix du Meilleur acteur aux Oscars. Un destin fabuleux qu'il n'aurait jamais imaginé embrassé dans sa jeunesse, lui qui avait connu une scolarité particulièrement chaotique. La raison ? Il avait perdu toute confiance en lui



en raison d'une professeure tyrannique. «En CM1, j'ai eu une institutrice qui a cassé ma confiance et m'a rendu intranquille jusqu'au bac. J'ai été la tête de Turc pendant un an.

Ça m'a fait vaciller, j'ai terriblement douté de moi. Tout le reste de ma scolarité, j'étais l'élève qui ne comprenait rien, l'idiot de la classe, en retard, l'éternel redoublant», confie

le compagnon de Nathalie Péchalat dans un entretien accordé au *Monde*. A l'époque, c'est dans le dessin, le cinéma et le théâtre qu'il avait trouvé refuge.

Traumatisé par son expérience en classe, Jean Dujardin avait suscité l'inquiétude de ses parents, qui lui avaient fait consulter un psychologue. Une période certes douloureuse pour le papa de Jeanne, Jules, Simon et Alice, mais qui lui a permis de trouver sa voie. «Je faisais des caricatures, j'observais les autres, cette petite société qu'est une salle de classe avec ses lâches, ses traîtres, ses fayots, ses bouffons, ses courageux, ses loyaux. En les dessinant, je les ai fixés, je racontais déjà

des histoires ; plus tard, je les ai joués», raconte-t-il dans le célèbre quotidien.

Après plusieurs années passées à travailler sur des chantiers avec son père, il s'était finalement décidé à sauter le pas et tenter sa chance dans la comédie. Mais un nouvel obstacle s'était présenté face à lui : la peur des castings. «Je n'ai quasiment jamais passé de casting. Le casting, tu ne sais pas trop pourquoi tu es pris ou pas, c'est comme à l'école, tu gagnes ou tu perds. J'avais peur de l'échec, de la mauvaise note», se souvient-il. En dépit de ses craintes il s'était pourtant décidé à passer celui d'*Un gars, une fille*, une série qui a tout bonnement changé sa vie.

Roger Federer

Se déclare forfait pour les Jeux Olympiques de Tokyo



Il s'est déclaré forfait. Roger Federer a annoncé, mardi 13 juillet, qu'il ne participerait finalement pas aux Jeux Olympiques, organisés à Tokyo du 23 juillet au 8 août. En cause : ses douleurs au niveau du genou droit ont récidivé, comme il le détaille dans un message partagé sur les réseaux sociaux. Après son élimination en quarts de finale à Wimbledon, le Suisse avait expliqué qu'il prendrait une décision au cours de la semaine. Finalement, les ennuis liés à ce genou l'ont emporté au moment de faire un choix.

«Lors de la saison sur gazon, j'ai malheureusement connu

un contretemps avec mon genou et je dois déclarer forfait pour Tokyo. Je suis énormément déçu car cela a toujours été un honneur de représenter la Suisse», explique le vainqueur de la Coupe Davis 2014 dans un message posté sur son compte Twitter. Ses paroles ne laissent aucun doute planer : combatif, le sportif espère être très vite de retour. Et de poursuivre en ces termes : «J'ai déjà commencé ma rééducation pour espérer être de retour sur le circuit cet été. Je souhaite bonne chance à toute l'équipe de Suisse. Je vais les soutenir au maximum à distance».

CONDOLEANCES

Profondément peiné par l'annonce du décès de :

BOUDIAF ABDELHAMID

Le Directeur-général Bicha Salim, et toute l'équipe du journal Seybouse times, présentent à la famille du défunt, notamment, son épouse et ses enfants, ainsi qu'à tous ses proches, leurs sincères condoléances.

Demandons à tous ceux qui ont connu le défunt d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Puisse Allah le Tout Puissant lui accorder son infinie miséricorde et l'accueillir dans son vaste Paradis

إنا لله و إن إليه راجعون



Le Directeur général
S.Bicha

AVIS DE DECES

Madame Hamada Fatiha a l'immense douleur de vous faire part du décès de son cher et regretté neveu :

AOUACHRIRA ABDELJOUED

Âgé de 30 ans, survenu le 06 juillet 2021

Présente ses sincères condoléances à son père, ses sœurs ainsi qu'à ses oncles et tantes paternels et maternels

Puisse Allah le Tout Puissant lui accorder son infinie miséricorde et l'accueillir dans son vaste Paradis

إنا لله و إن إليه راجعون



Madame
Hamada Fatiha